

# Le\$ Héritant\$



Texte de  
Michel Cormier

Version jouée en 2008 par la Cie de Théâtre Sauvageau de Waterloo

*Le\$ Héritant\$*

# Le\$ Héritant\$

Texte de  
Michel Cormier

Version jouée en 2008 par la Cie de Théâtre Sauvageau

Mise en page et couverture : Alejandro Natan

ISBN pdf: 978-2-9818361-4-4

© MICHEL CORMIER, 2019  
la.surprise@hotmail.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction  
réservés pour tous pays.

*Les Héritants a été créée par la Compagnie de théâtre Sauvageau, le 11 avril 2008 à la Maison de la Culture de Waterloo.*

**Distribution :**

<b>ALAIN:</b>	Gabriel Martineau
<b>MARYSE :</b>	Isabelle Richer
<b>NATHALIE :</b>	Danielle Cormier
<b>MARCEL :</b>	Sylvain Paquette
<b>NOTAIRE :</b>	Monyc Savaria
<b>GÉRARD (voix) :</b>	Patrice Beauregard

Mise en scène : Louise-Marie-Dion assistée de Mireille Lessard-Labrecque

Décor : Yvan Labrecque, Martin Fréchette et Patrice Beauregard

Du même auteur :

***La Surprise***, Éditions Olographes, 2008

***Semi-Autonome***, 2019

**Les personnages :**

**ALAIN :** *Entre 30 et 40 ans*

**MARYSE :** *Sœur d'Alain 2 ans de plus qu'Alain.*

**NATHALIE :** *Conjointe d'Alain à peu près du même âge qu'Alain*

**MARCEL :** *Entre 55 et 65 ans.*

**LE NOTAIRE :** *L'âge a peu d'importance. Le notaire pourrait aussi être une femme.*

Voix de **GÉRARD :** *père décédé d'Alain et Maryse.*

**Le décor :**

*L'intérieur d'un chalet genre camp de chasse. Il y a une grande pièce contenant une table avec 4 chaises, une chaise berçante en bois, un divan-lit, une grosse glacière, un vieux poêle à bois avec quelques bûches à côté, un petit comptoir et un évier. Il n'y a pas d'eau courante. Il y a un gros contenant d'eau sur le comptoir. Il y a quelques armoires qui contiennent un peu de vaisselle, mais tout est vieux, dépareillé et de propreté douteuse. Il y a la porte, au fond de la scène au centre, menant à l'extérieur. Deux autres portes collées l'une sur l'autre, du côté jardin, menant aux deux petites chambres. On ne verra pas l'intérieur des chambres. Il y a une grande fenêtre, en diagonale du côté cour, par laquelle on voit que l'on est en forêt. Quand quelqu'un arrive, on le voit par cette fenêtre. Notez que l'on peut inverser le décor selon l'endroit où l'on jouera.*



## Acte I

*C'est le début de l'après-midi. On entend un bruit de voiture qui arrive. Puis on entend le bruit des portières. On entend la voix de Marcel. Il continue une conversation déjà commencée.*

*Pendant que Marcel parle, on voit Maryse, Marcel et le notaire passer dans la fenêtre. Elle ouvre la porte et ils entrent. Elle porte une jupe indienne, des bottes de travail, un t-shirt et une veste de denim assez usée. Elle reste quelques secondes sans bouger. Elle touche différents objets en se promenant dans le chalet. Elle est mélancolique. Parfois elle sourit mais on sent une certaine tristesse. On sent qu'elle a des souvenirs dans cet endroit. Marcel est habillé relax; pantalon en denim, chemise avec camisole blanche dessous, et veste de cuir ou de denim. Le notaire lui, porte le veston-cravate.*

**MARCEL :** *(Au notaire)*

... puis il est arrivé juste de ce bord-là. Un gros « buck », j' te mens pas, le panache, tiens toi, large de même. On a figé tous les deux. On a été surpris autant l'un que l'autre. Là je le r'garde, pis je vois qu'il me r'garde le r'garder. On est resté une grosse minute comme ça à se r'garder se r'garder.

P'is finalement il m'a faite un peu... comme s'il me trouvait minable p'is il est reparti dans le bois. Il me faisait penser à mon ex quand je l'ai « pognée » au lit avec son amante! La même face! (À *Maryse*) Ça vas-tu ?

**MARYSE :**

Ah oui! C'est juste que ... ça me fait tout drôle... Être ici... Ça fait longtemps...

**MARCEL :** (*Ne sachant comment réagir*)

Ah bon! Mais inquiète-toi pas, dès qu'Alain arrive on va pouvoir procéder. (*Au notaire*) Ça devrait pas être trop long, hein ?

**LE NOTAIRE :**

Je ' l' sais pas. Il nous suivait sur la 117 puis un moment donné, je l'ai perdu. Mais il m'avait dit qu'il savait le chemin.

**MARCEL :**

Non, j' vous parle du testament.

**LE NOTAIRE :**

En fait, j' peux rien dire avant la lecture officielle. J' dois suivre les instructions de feu monsieur Beaudoin.

**MARCEL :**

C'est spécial pareil, lire le testament dans son chalet. C'est bien Gérard ça!

*On entend une autre voiture arriver puis un bruit de portières.*

**LE NOTAIRE :**

Je crois que monsieur Alain arrive.

*On entend Nathalie et Alain sans les voir encore.*

**NATHALIE :**

« Simonac », m'as-tu vu la « shed » toi ? Il a besoin d'être gros ton héritage. Me faire venir dans un trou pareil. T'as été élevé ici ?

**ALAIN :**

B'en non, c'était juste notre chalet. On avait une maison en ville!

*On les voit passer dans la fenêtre. Il est habillé sport, pantalon, chemise pâle, avec gilet. Elle est très coquette : talon haut, bas de soie, robe moulante, etc. Elle porte des bijoux.*

**NATHALIE : (Frappant à la porte)**

Ça fait dur, i'a même pas de sonnette! En tout cas, si c'est toi qui en hérite, on te vend ça tout ' suite!

**MARCEL :**

Pas besoin de cogner, entrez.

**ALAIN :**

La porte est bloquée. On y arrive pas!

**MARYSE :**

J'y vais. Attends une minute

*La porte débloque au moment où Maryse arrive et elle est poussée par la porte.*

**ALAIN :** *(Voyant Maryse)*

C'est toi qui bloquais la porte ? Pourquoi tu fais ça grosse nouille ?

**MARCEL :**

B'en non elle allait t'aider...

**ALAIN :**

' Me semble oui.

**NATHALIE :** *(Entre et regarde partout)*

Mon doux, c'est donc bien «lette» ici!

**MARYSE :**

Il est peut-être «lette», mais c'est notre chalet p'is on en est fier.

**ALAIN :**

Parle pour toi!

**NATHALIE :** *(Regardant Maryse de façon méprisante)*

C'est sûr que si on regarde comment tu t'habilles, tu dois être pas mal fière du chalet oui.

**LE NOTAIRE :**

Si vous le permettez, on pourrait procéder immédiatement.

**MARCEL :**

Oui, on serait aussi bien je pense. « Assisez »-vous tout l' monde.

*Tout le monde s'assoit autour de la table sauf Nathalie qui regarde les chaises et le divan avec dédain.*

**NATHALIE :**

J' pense que j' vais rester debout.

**LE NOTAIRE :**

À votre guise. Bon, nous sommes ici à la requête de feu monsieur Gérard Beaudoin, qui a réclamé que ses dernières volontés soient lues dans son chalet du Lac Taschereau, c'est-à-dire ici-même.

**NATHALIE : (Sarcastique)**

Quel charmant endroit!

**LE NOTAIRE :**

Heu... oui bon. Je vous passe les détails dont j'ai déjà parlé à mon bureau un peu plus tôt, et je vous lis tout de suite cette lettre, dictée par monsieur Gérard Beaudoin, le 4 décembre dernier donc, 6 mois avant son décès. Il est stipulé que cette lettre

doit être lue par moi en présence de la fille de monsieur Beaudoin, madame Maryse Beaudoin...

**MARYSE :**

Présente.

**ALAIN :**

On n'est pas à l'école niaiseuse!

**MARCEL :**

S'il vous plaît. Continuez monsieur le notaire.

**LE NOTAIRE :**

...de son fils monsieur Alain Beaudoin, de leur conjoint s'ils en ont, en l'occurrence madame Nathalie Dupuis et de monsieur Marcel Lalonde, employé et ami de longue date de monsieur Beaudoin.

**MARCEL :**

Tout le monde est là!

**LE NOTAIRE :** *(Il ouvre l'enveloppe et commence la lecture)*

Mes chers enfants, mon cher Marcel, et les conjoints s'il en reste. Je sens que j'achève, et il y a déjà très longtemps, trop longtemps, que nous avons été tous réunis. À moins que vous veniez tous me téter votre part d'héritage la même journée, on ne sera plus jamais ensemble toute la gang. Et c'est ça qui a été le grand échec de ma vie : on n'a jamais

été ensemble toute la gang, même quand on restait dans la même maison.

**MARYSE :**

S'il voulait qu'on soit toute la gang ensemble, il avait juste à être à la maison de temps en temps.

**LE NOTAIRE :** *(Continuant la lecture)*

Je n'ai aucune autre famille que vous et j'aurais tant voulu qu'on soit une famille unie. Aujourd'hui, je veux transformer l'échec de ma vie en succès de ma mort. Je voudrais que ma famille forme une famille unie ne serait-ce que le temps de quelques jours. J'entame des procédures aujourd'hui même pour vendre tout ce qui m'appartient, sauf mon chalet. L'argent récolté sera ce que j'aurai à donner en héritage.

**NATHALIE :**

Enfin quelque chose d'intéressant!

**LE NOTAIRE :**

Et vous membres de ma famille, vous pourrez vous partager cet argent si vous arrivez à vivre comme une famille unie. Je veux que vous vous parliez, que vous vous entraidez, que vous vous aimiez. Bref, toutes ces choses que l'on n'a jamais faites ensemble. Vous toucherez l'héritage si, et seulement si, vous parvenez tous à vivre en harmonie pendant trois jours dans ce chalet, sans aucune aide ni contact avec le monde extérieur. *(Réaction de tous,*

*dans le genre : Il est fou dans la tête; on sera jamais capable de faire ça etc.)* Je veux que mon argent réussisse là où j'ai échoué. Je m'attends à ce que vous vous reconciliez et à ce que vous vous pardonniez. Vous devrez faire preuve de gentillesse, de politesse, d'entraide, de toutes ces choses que l'on voit dans une famille unie.

Marcel sera votre juge. Je lui demande de vous surveiller car je sais qu'il est honnête et droit. Il a toujours été loyal envers moi et je sais qu'il le restera. Pour le remercier de cette tâche, s'il l'accepte, ce chalet lui appartiendra dans trois jours.

**MARCEL :** *(Manifestant de la joie)*

Merci mon Gérard!

**ALAIN :**

Voyons donc! Ça ' a pas de bon sens cette histoire-là!

**MARYSE :**

T'es toujours aussi « cheap » toi! Qu'est-ce que ça peut b'en faire que Marcel ait le chalet.

**ALAIN :**

P'is toi t'es toujours aussi tarte! Ça ' me fait rien que Marcel ait le chalet...

**MARCEL :**

Merci Alain.

**ALAIN :**

Même que s'il était à moi, j'y donnerais le chalet.  
(*Réaction de Nathalie*) B'en, je lui vendrais pas cher...  
b'en un prix raisonnable en tous cas. Mais c'est quoi  
le « niaisage » de passer trois jours ici ?

**MARCEL :**

B'en votre père veut vous réconcilier c'est clair !

**NATHALIE :**

l'aurait pu y penser avant ' me semble.

**MARYSE :**

C'est facile de juger !

**NATHALIE :** (*Baveuse*)

Ça c'est vrai, plus j' te regarde, plus j' trouve ça  
facile de juger !

**MARYSE :** (*Ne sachant pas trop quoi répondre*)

Peuh...tu peux... tu peux b'en être la blonde de  
mon frère !

**ALAIN :**

Qu'est-ce que tu veux insinuer par là ?

**MARCEL :**

Arrêtez, s'il vous plaît ! C'est pas si compliqué ; on  
a juste à passer 3 jours tranquilles ici. L'année passée,  
j' suis resté 2 semaines dans ce chalet-là avec votre

père puis personne en est mort. B'en oui Gérard est mort, mais pas de ça, il était malade...

**MARYSE :**

Puis si on ' le fait pas, qu'est-ce qui arrive ?

**LE NOTAIRE :**

Bien en fait, j'ai 2 enveloppes. Sur l'une c'est inscrit : ils ont réussi, et sur l'autre : je le savais qu'ils ne l'auraient pas. Dans chacune d'elle est indiquée la marche à suivre pour la succession. Évidemment, si vous refusez, je devrai considérer que vous avez échoué et choisir l'enveloppe en conséquence.

**NATHALIE :**

On a juste à lire les deux enveloppes p'is choisir celle qu'on veut ?

**LE NOTAIRE :**

Non, on ne peut pas faire ça! Il faut suivre les instructions du défunt.

**NATHALIE :**

B'en une fille s'essaye.

**MARYSE :**

Oui, p'is elle a l'air épaisse pas mal.

**MARCEL :**

Moi j' pense que vous devriez essayer. Si vous pouviez vous rapprocher, tout le monde y gagnerait.

**ALAIN :**

Ouais, un chalet par exemple.

**MARYSE :**

Moi j' suis bien prête à essayer, en mémoire de papa.

**ALAIN :**

On va perdre notre temps de toute façon.

**MARYSE :**

Moi j' suis sûre qu'on est capable.

**ALAIN :**

Non, on ' pourra pas!

**MARYSE :**

Oui on peut!

**ALAIN :** (*Autoritaire*)

Non on ' peut pas. (*Au notaire*) Ouvrez donc la 2<sup>ième</sup> enveloppe tout de suite qu'on en finisse.

**NATHALIE :**

Attendez! J' peux-tu parler à mon « chum » une seconde? (*Elle attire Alain à l'écart*) Aie le « zouf », j' suis pas venue ici pour repartir les mains vides moi. Tu l 'sais-tu au moins de combien il est ce maudit héritage-là? Ton père il avait une business, il devait b'en avoir une assurance. Il devait b'en valoir une couple de cent milles certain!

**ALAIN :**

Je ' l ' sais pas, on 'se parlait quasiment plus. Mais, c'est sûr qu'un peu de « cash », ça ' nous nuirait pas hein ?

**NATHALIE :**

Le notaire a dit qu'il a tout vendu : business, maison, auto. C'est sûr que ça doit faire un bon « moton » tout ça. L'autre « ti-coune » a travaillé pour ton père toute sa vie, il doit b'en être au courant. Arrange-toi pour savoir de combien on parle avant qu'on prenne une décision.

**ALAIN :**

Ok. (*Ils reviennent vers les autres*) Euh... après mure réflexion, euh... On peut tu savoir il est de combien l'héritage ?

**MARYSE :**

Wow! Ça c'est de la réflexion! J' savais pas que tu avais une si grande capacité d'introspection. Tu m'épates frérot.

**ALAIN :**

Mêle-toi donc de tes affaires toi!

**LE NOTAIRE :**

Pour répondre à votre question, j'ai pas le droit de vous le dire. Ça fait partie des conditions imposées par votre père : dévoiler les montants en cause seulement après l'épreuve.

**ALAIN :**

On est bien avancé.

**MARCEL :**

Mais ça doit être b'en gros. Je ' sais pas exactement combien, mais ça doit être b'en b'en gros.

**NATHALIE :** (*Souriante*)

Tant que ça!

**MARYSE :**

Ça devait faire 25 ans qu'il avait la quincaillerie.

**MARCEL :**

26 ans et 3 mois quand il a vendu en décembre dernier. Je l' sais, j'ai été le premier employé de c' te quincaillerie-là moi.

*Nathalie donne un coup de coude à Alain lui faisant signe de s'engager.*

**ALAIN :**

Bon, dans ce cas... Pour respecter la mémoire de notre défunt père... j'accepte les conditions!

**LE NOTAIRE :**

Parfait! Nous allons donc procéder....

**MARYSE :** (*Coupant le notaire*)

Dans ce cas-là, i'en est pas question. Moi je refuse.

**ALAIN :**

Fais toi une idée l'épaisse, tantôt tu m'obstinais pour que je l' fasse p'is là...

**MARYSE :**

Oui, parce que tu le fais juste pour l'argent. Tu te fous b'en de papa p'is de moi, tu penses juste à l'argent. B'en si c'est comme ça, monsieur le notaire ouvrez donc la 2<sup>ième</sup> enveloppe tout ' suite.

**NATHALIE :**

Elle va nous faire perdre notre « cash » la cruche. Alain, fais quelque chose !

**ALAIN :** (*Menaçant*)

Aie-là, le père veut qu'on se réconcilie p'is on va se réconcilier c'est tu clair ? Marcel parle-lui, elle va te faire perdre ton chalet.

**MARCEL :**

Maryse, laisse faire l'argent p'is le chalet. Pense à toi, rien qu'à toi. La vraie question c'est : Aimerais-tu ça, toi, avoir une famille unie ? C'est la seule chose importante.

**LE NOTAIRE :**

C'est bien dit monsieur Marcel, je suis tout à fait d'accord avec vous. Pensez d'abord à vous madame.

**ALAIN :**

B'en « envoye » pense à toi p'is dis oui !

**NATHALIE :**

Nous autres en tous cas, on pense à toi p'is on t'oubliera pas.

**MARYSE :** *(Par dépit)*

Ok je l' fais, même si j' pense que ça ' marchera pas.

**ALAIN :**

B'en oui ça va marcher !

**MARYSE :**

Non ça ' marchera pas.

**ALAIN :** *(Choqué)*

J' te dis que ça va marcher, ta gueule!!! *(Un temps)*  
Allez-y monsieur le notaire, comment ça se passe à c' t' heure ?

**LE NOTAIRE :**

Donc je considère que vous acceptez. Voici donc la liste des règles à suivre durant les 3 jours que vous passerez ici.

La 1<sup>ère</sup> : Pas de contact extérieur. Vous devrez tous me remettre vos clés, cellulaire ou paget ou autre appareil électronique. Ne vous inquiétez pas, il y a dans ce chalet tout ce dont vous aurez besoin pour vivre au moins une semaine.

La 2<sup>ème</sup> règle : Vous devrez suivre l'horaire qui sera remis à monsieur Marcel et participer de bon cœur aux activités qui y sont inscrites. Il devra faire rapport

du résultat selon des critères pré-établis et que lui seul connaîtra.

La 3<sup>ième</sup> et dernière règle : Vous devrez faire preuve d'un réel désir de réussir.

Le moindre manquement à l'une de ces règles vous met immédiatement en état d'échec.

**MARCEL :**

Bon, on a juste à s'entendre pour savoir quand est-ce qu'on fait ça ?

**MARYSE :**

Il faut que ce soit avant que les « frettes » « pognent » sinon...

**LE NOTAIRE :** (*La coupant*)

Il faut que ce soit aujourd'hui.

**MARCEL :**

B'en non. On est encore bon jusqu'à la mi-octobre. Ah, c'est sûr que les nuits sont fraîches à partir de la mi-août, mais le jour on est correct.

**LE NOTAIRE :**

Non j' veux dire qu'il faut que ce soit les 3 jours suivant la lecture du testament. On est jeudi le 15 juin, il est présentement 14h20, il vous faut donc rester jusqu'à dimanche même heure.

**ALAIN :**

B'en là... on ' peut pas se préparer? Je veux dire euh...

**NATHALIE :**

Bah, c'est pas si terrible mon chou. De toute façon, on n'a rien de prévu en fin de semaine.

**MARYSE :**

Moi non plus, p'is toi Marcel?

**MARCEL :**

C'est correct pour moi. J' pensais me louer des films, mais ce sera pour une autre fois.

**ALAIN :**

J'ai même pas de linge de rechange.

**MARCEL :** *(Très sérieux)*

C'est pas grave, il 'y a pas de douche. On ' pourra pas se laver non plus. Ça ' donne rien de se changer quand on ' se lave pas, hein?

**MARYSE :**

Ouais, c'est une façon de voir les choses.

**ALAIN :**

Non, j ' peux pas vite de même, il faut que j' me prépare.

**NATHALIE :**

Voyons, mon amour, c'est pas difficile 3 jours dans le même linge. C'est pour une bonne cause.

**ALAIN :**

Oui mais...

**NATHALIE :**

Tut tut tut. Tu m'aimes-tu ?

**ALAIN :**

B'en oui j' t'aime.

**NATHALIE :**

Moi aussi j' t'aime tu le sais hein ?

**ALAIN :**

Oui je l' sais.

**Nathalie :**

Bon b'en quand on va avoir l'héritage, pense à toutes les choses que tu vas pouvoir me payer! Après ça, on va s'aimer b'en plus encore.

**ALAIN :** *(Après une hésitation)*

Ok, je l' fais parce qu'on s'aime.

**MARYSE :**

Wow! Ça c'est de l'amour! Love Story version banquier! J' suppose que quand tu cherches mon

frère tu te dis: voyons, où « chéquier » (*Où c'est qu'il est*) donc lui, où « chéquier » ?

**MARCEL :**

' Est bonne, où « chéquier » ?

**NATHALIE :**

Très drôle. T'as quand même de l'esprit pour une femme que personne veut d'elle.

**LE NOTAIRE :** (*Mal à l'aise*)

Bon... si tout le monde est d'accord. Je remets donc le dossier contenant les instructions à monsieur Marcel et je vous demande de déposer dans ce petit sac vos clés et téléphones cellulaires ou paget. (*Ils s'exécutent sauf Nathalie et Maryse. Maryse n'a ni clé ni cellulaire. Marcel n'a pas de cellulaire.*) Madame Maryse ?

**MARYSE :**

J'ai pas d'auto ni de cellulaire.

**LE NOTAIRE :**

Très bien. Madame Nathalie ?

**NATHALIE :**

Quoi ?

**LE NOTAIRE :**

Vous devez me remettre vos clés et votre...

**NATHALIE :**

Non non! Moi j' reste pas ici certain ?

**LE NOTAIRE :**

Mais vous faites partie de la famille. Et il est clairement stipulé que tous les membres de la famille doivent participer.

**NATHALIE :** *(Complètement prise au dépourvu)*

Hein ? J'peux pas rester ici voyons !! Heu... j' suis prise en fin de semaine moi...heu...

**MARCEL :**

Ha! Il m' semble que tantôt tu disais que vous aviez rien de prévu en fin de semaine ?

**NATHALIE :**

B'en oui mais... là je 'savais pas que...j' peux pas passer 3 jours sans me laver... p'is vous allez sentir...

**ALAIN :**

Tu m'aimes-tu ?

**NATHALIE :**

B'en oui j' t'aime, mais l'amour à rien à voir là-dedans! J'ai pas envie de « pogner » des « bébittes » moi.

**MARYSE :** *(Sarcastique)*

Pense à tout l'amour que vous allez pouvoir vous acheter après!

**ALAIN :**

C'est vrai qu'on en a besoin. Il faut que tu restes Nathalie.

*Nathalie, l'air apeuré, les regarde tous.*

**LE NOTAIRE :**

Si vous partez, je devrai considérer que vous avez échoué.

**NATHALIE :**

Bon, mais il a besoin d'être gros cet héritage-là! *(Elle fouille dans son sac à main)* Voilà mes clés. Voyons, j' trouve pas mon cellulaire. Où « chéquier » donc ? *(Les autres rient et elle réalise son lapsus)* Vous êtes donc drôle! Bon le voilà.

**LE NOTAIRE :**

Bon parfait. Le tout vous sera rendu à mon retour, lundi matin.

**TOUS :**

Hein?

**MARCEL :**

Vous aviez dit dimanche tantôt, ' me semble ?

**LE NOTAIRE :**

Oui, sauf que j' suis en congé le dimanche. Mais je serai là lundi matin à 9h00 sans faute.

**ALAIN :**

Vous pourriez pas faire un petit spécial ?

**LE NOTAIRE :**

Évidemment, si vous êtes prêts à défrayer des frais supplémentaires...

**MARYSE :**

Combien ?

**NATHALIE :**

On va payer.

**LE NOTAIRE :**

500 dollars.

**ALAIN :**

Quoi ! Ça ' pas de bon sens, 500 piastres ! C'est 10 minutes de route ! Ça vous prendra même pas une demi-heure !

**NATHALIE :**

C'est pas cher pour me sauver une journée ici !  
On va le payer !

**MARYSE :**

J' suis pas d'accord. On attendra lundi c'est toute.  
500 piastres, franchement !

**NATHALIE :**

Non, on va le payer !

**MARCEL :**

500 piastres c'est exagéré! Non, on va attendre lundi!

**ALAIN :**

C'est cher en maudit!

**NATHALIE :**

Ok! Je vais le payer. Mais on repart dimanche.

**LE NOTAIRE :**

Parfait, je reviens donc dimanche (*Il consulte sa montre*) à 14h35. D'ici là, je vous souhaite un bon week-end et amusez-vous bien.

*Le notaire s'en va. Les autres restent et se regardent ne sachant pas quoi faire. Un temps.*

**NATHALIE :** (*Regardant ça et là*)

Ouach! C'est dégueulasse. Ça ' se peut pas que du monde vivent là-dedans!

**ALAIN :**

C'est juste pour 3 jours mon amour, ça ' sera pas long.

**MARYSE :**

Franchement, c'est un chalet, on est dans l' bois. Allume princesse!

**NATHALIE :**

C'est pas une raison pour être crotté!

**MARCEL :** (*À Alain en blaguant*)

Si elle trouve ça crotté ici dedans, j'ai pas hâte qu'elle aille au « bécosse »!

*Maryse rit. Alain la trouve bonne mais n'ose pas rire.*

**NATHALIE :** (*Blême*)

Quoi? C'est pas vrai? l'a pas de toilettes ici?

**MARYSE :** (*Amène Nathalie à la fenêtre*)

B'en oui, regarde, la p'tite cabane là-bas. T'es chanceuse, à ce temps-ci de l'année il fait pas trop froid!

**MARCEL :**

Non mais il y a de la mouche en maudit par exemple.

**NATHALIE :** (*Défaillante*)

Ah... Alain fait de quoi. J' pourrai pas me retenir pendant 3 jours, ça ' pas de sens!

**ALAIN :**

Remarque que tu peux toujours aller dans l' bois aussi.

**NATHALIE :**

Dans l' bois? Comment je vais m'asseoir dans l' bois?

**MARYSE :**

B'en tu te mets en p'tit bonhomme la nouille!

**NATHALIE :**

En p'tit bonhomme ?

**MARYSE :**

Ouais en p'tit bonhomme.

**NATHALIE :**

Aie l'épaisse, j'ai des talons de 6 pouces dans les pieds p'is j'ai une robe de 450 piastres sur le dos. Penses-tu que j' vais aller me mettre en p'tit bonhomme dans l' bois ?

**MARCEL :**

En tout cas, si tu décides d'aller dans l' bois, méfie-toi des ours !

**NATHALIE :** (*Blême à nouveau*)

Quoi ? Il y a des ours ici ?

**ALAIN :**

Ok! C'est assez le « niaisage ». Laisse-les faire mon amour, on s'arrangera b'en quand ça sera le temps.

**MARYSE :**

C'est ça, on s'arrangera ... au besoin !

*Marcel et Maryse rient tandis qu'Alain soupire de désapprobation.*

**MARCEL :** (*Réalisant que Nathalie est furieuse*)

Bon, c'est b'en drôle tout ça, mais on serait aussi bien de s'installer. Vous prendrez les chambres, moi j' dormirai sur le divan, ça ' me dérange pas.

**MARYSE :**

Moi non plus ça ' me dérange pas, j' vous laisse choisir la chambre que vous voulez.

**ALAIN :** (*À Nathalie*)

Veux-tu choisir la chambre tout ' suite mon amour ?

**NATHALIE :**

Tantôt ok ? J'vais me remettre des toilettes p'is on verra !

**MARYSE :** (*Elle commence à fouiller dans les armoires*)

Bon b'en, on serait aussi b'en de regarder ce qu'on a pour manger ?

**MARCEL :** (*Il se rend aux armoires et fouille lui aussi*)

Ça c'est une très bonne idée ! Ha b'en, « torrieu » !  
(*Un temps*) Nathalie, t'aimes-tu ça des « beans » toi ?  
(*Ils éclatent tous de rire, sauf Nathalie*)

**NATHALIE :** (*Boudeuse*)

Aie, faites-moi pas chier vous autres ok ?! ?!

**ALAIN :**

Au lieu de niaiser, on devrait regarder c'est quoi qui va falloir qu'on fasse pour avoir l'héritage. On serait aussi b'en de s'arranger pour rien manquer. J'ai déjà perdu mon père, j' veux pas perdre son argent.

**MARYSE :**

C' qui ' faut pas entendre. Mais il va falloir que tu le gagnes ton argent.

**ALAIN :**

Toi ma maudite, t'es mieux de rien nous faire manquer!

**MARCEL :**

Ok, on arrête. Bon. J' vais ouvrir le dossier, on va regarder ça calmement. Votre père il vous aimait, p'is ça le rendait triste de vous voir vous chicaner comme ça. Essayez donc de vous entendre pour une fois, pour l'amour de votre père ok ?

**MARYSE et ALAIN :** (*Marmonnent*)

B'en oui ok...on va essayer.

*Pendant que Marcel ouvre l'enveloppe, Alain et Maryse se font des grimaces et Nathalie boude dans son coin.*

**MARCEL :** (*Lit avec un peu de difficulté*)

Mon cher Marcel. Merci d'accepter de faire cette dernière tâche pour moi. Je t'en serai éternellement reconnaissant. Je sais que ça ' sera pas facile parce

que mes enfants sont de beaux écœurants. Je ' suis pas surpris qu'ils acceptent le défi que je leur lance par mon testament. Je sais qu'ils veulent mon argent parce qu'ils sont dans le trouble tous les deux. Alain est un sans- dessein qui n'est pas capable de garder une job. En plus, il s'est endetté jusque par-dessus les oreilles pour gâter sa pimbêche de Nathalie. Ils aiment ça faire les frais mais je sais qu'ils sont sur le bord de se faire saisir. Puis Maryse, elle s'est encore fait laver par son sans-cœur de Patrick, le poète. Ça fait plusieurs fois qu'ils se séparent, mais elle est trop « nonoune » pour remarquer qu'il revient toujours quand elle arrive à avoir un peu d'argent. En tous cas, si le « crosseur » de poète est là, c'est qu'elle lui a parlé de l'héritage.

Donc, je sais qu'ils seront prêts à tout pour empocher mon argent. Méfie-toi d'eux, ils sont fourbes et je sais qu'ils tenteront de te corrompre, surtout si la snob de Nathalie est là! Mais je connais ta grande honnêteté et je sais que tu résisteras à la tentation. C'est pour ça que je t'ai choisi comme juge. À partir d'ici, tu peux lire à voix haute. (*Marcel est gêné et regarde les autres.*) Heu...excusez...

**MARYSE :**

Ouais, c'est b'en parti! On se sent apprécié hein? Franchement, conter notre vie privée devant n'importe qui!

**ALAIN :**

Dans notre cas, c'est pas vrai. B'en pas « toute » en tous cas!

**NATHALIE :**

Ah oui? P'is c'est quoi qui est vrai? Que j' suis snob p'is fraîche je suppose?

**MARYSE :**

Ça j' pense qu'on s'en serait rendu compte par nous autres mêmes.

**NATHALIE :**

Aie toi, va donc te faire « enfrouaper » par ton poète p'is sacre-moi la paix toi.

**MARCEL :**

Bon arrêtez s'il vous plait. C'est toute de ma faute. J'aurais dû lire dans ma tête avant. On va faire comme si j'avais rien dit p'is on va continuer ok? Bon (*Il reprend sa feuille*) où est-ce que j'étais rendu... de beaux écœurants... plus loin... un sans-dessein qui n'est pas capable... non ça je l'ai dit... est trop « nonoune »... non plus ...Ah j'y suis : À partir d'ici, tu peux lire à voix haute.

Mes chers enfants, et bru et gendre

Vous avez accepté mon défi et je souhaite de tout cœur que vous réussissiez. Pour cela, vous devrez vous soumettre à certaines règles et réussir certains défis que vous donnera Marcel. Vous devrez apprendre à mieux vous connaître, à vous pardonner

et vous ouvrir les uns aux autres comme dans une vraie famille. Marcel vous dira les épreuves à chaque jour et vous évaluera en se basant sur des critères que lui seul connaîtra.

**NATHALIE :**

Ouais b'en si c'est comme la première partie de la lettre...

**MARCEL :**

Non, j' vais faire plus attention là. (*Il revient à la lettre*) La seule épreuve de la première journée, est de tous vous présenter aux autres. Après, vous serez libres pour le reste de la journée.

**ALAIN :**

Se présenter ? Voyons c'est b'en niaiseux.

**MARYSE :**

Dans ce cas là, t'as peut-être des chances de l'avoir!

**ALAIN :**

Ferme donc ta gueule!

**MARCEL :** (*Continue de lire*)

Chacune des présentations devra durer 3 minutes minimum...

**NATHALIE :**

3 minutes ?

**MARCEL :** (*Lisant toujours*)

...et vous devrez parler de votre passé, présent et futur. Vous devrez parler de choses secrètes que les autres ignorent. Vous devrez vous ouvrir pour qu'on vous connaisse vraiment et vous devrez respecter les présentations des autres.

*Silence pendant lequel tous se regardent.*

**ALAIN :**

On mange tu avant ?

**MARYSE :**

B'en non le cave, il est b'en trop de bonne heure pour manger.

**MARCEL :**

J' pense que Maryse a raison. De toute façon, on va juste mieux se connaître, on va avoir plus de « fun » au souper. Bon c'est qui qui commence ?

*Silence pendant lequel tous se regardent.*

**NATHALIE :**

On devrait tirer au sort.

**MARCEL :**

C'est bon ça. Ok je pense un chiffre de 1 à 10.

**ALAIN :**

B'en non, toi aussi faut que tu le fasses.

**MARCEL :**

Pas moi, c'est juste vous autres.

**NATHALIE :**

T'as dit : de tous vous présenter.

**MARCEL :**

B'en là tous...pas tous tous.

**MARYSE :**

Non non, tous c'est tous, c'est toute!

**MARCEL :**

Bon ok, j' vais le faire! C'est ça qui est écrit, c'est ça qui va arriver. (*Il sort un jeu de carte du tiroir de la table*) ' Fait que, tirons une carte p'is on passera de la plus petite à la plus grosse.

**NATHALIE :**

Donc, c'est moi qui commence p'is c'est Maryse qui finit.

**ALAIN :**

Hein ?

**NATHALIE :**

B'en oui, Marcel a dit de la plus petite à la plus grosse!

*Alain rit*

**MARYSE :**

Aie, va donc ... te mettre en p'tit bonhomme dans l' bois toi. J' suis pas plus grosse que toi!

**ALAIN :**

B'en oui!

**MARCEL :**

Bon on arrête! On pige une carte. Celui qui a la carte la plus faible passe le premier. L'as est le plus fort et le 2 le plus faible. Dans l'ordre : cœur carreau, trèfle et pique. On est tu d'accord là-dessus? Oui. (*Ils font ce que Marcel dit*) Bon on prend chacun une carte. On la tourne. J'ai le 5 de trèfle, Alain a le valet de cœur, Maryse le 10 de trèfle et Nathalie le 2 de pique.

**MARYSE :**

Ça adonne drôle hein? Nathalie avec le 2 de pique!

**MARCEL :**

Donc ça sera Nathalie, moi, Maryse et Alain dans l'ordre. Bon j' vais « timer » avec ma montre. T'es prête Nathalie?

**ALAIN :**

On a tu le droit de poser des questions?

**MARCEL :** *(Consultant les feuilles)*

l'en parle pas, mais faut que j' note si vous faites ça de façon respectueuse. ' Fait que j'imagine qu'on peut. Attention Nathalie... *(Un temps)*

**MARYSE :**

Voyons, c'est b'en long.

**MARCEL :**

J'attends que la trotteuse soit à douze. *(Il fait comme un régisseur de télé)* Dans 5,4,3,....

**NATHALIE :**

J'y vais là? C'est à moi? Bon b'en je suis Nathalie Dupuis. Je suis conseillère en beauté dans un grand magasin. À ce qu'on m'a toujours dit, j'ai le physique pour être mannequin, mais j' voulais pas voyager. J'ai d'ailleurs fait un défilé il y a deux ans dans un centre d'achat, et humblement, j'ai fait fureur. Tous les hommes me remarquaient. Mais ça j'suis habituée. Heu... Je suis née à Longueuil. Je suis fille unique. Mon père était chauffeur d'autobus et ma mère restait à la maison. C'est rien d'extraordinaire. Mes deux frères restent à Montréal, un est avocat p'is l'autre est comptable.

**MARCEL :**

T'as pas dit que t'étais fille unique?

**NATHALIE :**

C'est ça, je suis fille unique, pas enfant unique. P'is là heu...je ' sais plus quoi dire?

**MARYSE :**

B'en, parle-nous donc de ta vie amoureuse ?

**NATHALIE :**

Ok! J'ai eu mon premier « chum » j'avais onze ans. En fait, j'ai eu beaucoup de « chums » pendant mon adolescence. J'ai toujours attiré les gars, je 'sais pas pourquoi, c'est comme ça! J'ai fait l'amour pour la première fois à 17 ans. Les 2 années que je suis allée au CEGEP, j'ai expérimenté l'amour si on peut dire. Mais j'avais beau avoir plein d'amoureux - des bouts j'avais 4-5 amants en même temps, qu'est-ce que tu veux, les hommes ont toujours été après moi - il me manquait quelque chose on dirait. Pis après avoir perdu mon temps avec plein de gars, j'ai finalement rencontré l'homme de ma vie. Enfin quelqu'un de mon niveau, sensible aux belles choses. Un vrai homme, beau, bien fait, qui fait l'amour comme un dieu. Là j' peux dire que j'ai vraiment connu l'amour. J'ai enfin été bien avec un homme. Pour la première fois, j'ai goûté au vrai bonheur. J'ai découvert des plaisirs hum... juste à y penser je viens croche. Après ça, j'ai rencontré Alain p'is j' suis avec depuis 2 ans. P'is c'est ça. Ça fait tu 3 minutes ? (*Marcel fait signe que non*) B'en d'abord heu...Avez-vous des questions?

**ALAIN : (Frustré)**

Oui, c'est qui ce gars-là?

**NATHALIE :**

Lequel ? (*Fière d'elle*) C'est parce qu'il y en a eu plusieurs vois-tu ?

**ALAIN :**

Celui qui t'a fait goûter au plaisir ?

**NATHALIE :**

B'en c'est Denis Égli. C'est avec lui que j' restais quand je t'ai connu. (*À Maryse et Marcel*) Ça vous tente tu de le voir ? J' ai des photos si ça vous intéresse ! (*Elle fouille dans son sac à main*)

**MARYSE :** (*Voyant Alain rouge de colère*)

B'en oui, ça nous intéresse au « boutte ».

**NATHALIE :** (*Elle a un petit album d'une dizaine de pages*)

Tiens. Regarde moi ça si c'est beau.

**MARYSE :** (*Feuilletant l'album*)

Wow! Mets-en qu'il est beau. Regarde-moi ça en p'tit « speedo ». Hein Alain, ça c'est un homme hein ?

**ALAIN :**

B'en oui, b'en oui.

**MARCEL :** (*Vient jeter un coup d'œil*)

C'est vrai qui paraît bien.

**MARYSE :**

Ho! Ho! Ça s'en vient un peu plus osé. Viens voir ça Alain.

**NATHALIE :** *(Ne fait rien pour leur enlever l'album)*

Non, non ' regardez pas ça. On était « frippé » ce matin-là. On avait fait l'amour toute la nuit, p'is Denis a voulu qu'on prenne des photos. Il disait que ça avait été sa plus belle nuit d'amour p'is qu'il voulait jamais oublier ça. Pour moi aussi ça été ma plus belle nuit d'amour. Une chance qu'on avait pas de caméra vidéo parce que.....

**MARCEL :**

Ça aurait été de valeur, on a pas de télé ici! Mais je regarde ça ces photos-là, sais-tu que t'es pas mal plus souple que j'aurais cru ?

**NATHALIE :**

Merci. Mais, si tu savais toutes les surprises que je réserve aux hommes...

**MARYSE :**

Il est vraiment beau. Mais il baisait si bien que ça ?

**NATHALIE :**

Ah ma petite fille, si tu savais. Doux, tendre. Il sentait bon, il goûtait bon. B'en tu sais comment qui sont les gars d'habitude ?

**MARYSE :**

Ouais, le petit lapin avec la face dans l'oreiller.  
(Elle mime de rapides coups de bassin)

**NATHALIE :**

En silence, juste un gros râle à la fin. (Elle imite)  
Haaaaaaaaa!

**MARYSE :**

Oui, p'is soit que ça dure trente secondes ou b'en que ça finisse plus p'is que t'as de la misère à rester réveillé.

**NATHALIE :**

Mais avec Denis...ah mon dieu.... des massages, on parlait, ça durait des heures mais c'était pas long, c'était...parfait à toutes les fois.

**ALAIN :**

Bon b'en ça doit b'en faire 3 minutes là!

**MARCEL :**

Hein ? Ah oui, oui ça fait 3 minutes.

**NATHALIE :**

J'étais un peu nerveuse au début mais, finalement ça s'est bien passé.

**MARCEL :**

C'est vrai. Merci et bravo Nathalie, c'était très... heu... éducatif. J' vais noter ça, c'est bon pour vous autres.

**ALAIN :**

Ouais b'en bon.

**MARYSE :**

Vas-y Marcel c'est à ton tour. On t'écoute! J' vais « timer » cette fois-là!

**MARCEL :**

Bon, ton aiguille est tu sur le douze ? Ok ? Bon b'en bonjour mesdames et monsieur, je me présente Marcel Lalonde. J' viens d'une assez grosse famille, on était 6 : 3 gars, 3 filles. Moi j' suis le 2<sup>ième</sup>. Mon père est mort quand j'avais 14 ans. ' Fait que j'ai lâché l'école p'is j'ai tout ' suite commencé à travailler pour votre père. Ça nous a sauvé parce que mon père avait pas une cenne pis comme mes autres frères étaient trop jeunes pour travailler...Oui, j' dois beaucoup à votre père. Ça fait combien de temps là ?

**MARYSE :**

30 secondes.

**MARCEL :**

C'est long pareil 3 minutes. Heu... B'en ç'est ça, j'ai commencé à l'épicerie de votre père. J' livrais des commandes en bicyclette, j' plaçais les cannages sur

les tablettes, j' m'occupais des frigidaires. P'is quand votre père a parti la quincaillerie, j' suis allé travailler là. J'ai pas mal tout faite dans l' magasin. J'ai b'en fait de changer, l'épicerie a fermé pas longtemps après. *(Nathalie fait semblant de ronfler)* J' fais ce que j' peux!

**NATHALIE :**

l' a b'en dû t'arriver quelque chose d'excitant, je l' sais pas moi, un hold-up quelque chose ?

**MARCEL :**

Ah oui, une fois, j' commençais à l'épicerie, Gérard me dit : « Marcel va aider la madame à porter la commande dans son char. » ' Fait que j' mets la commande de la madame dans sa valise. Elle, elle sort son porte-feuille p'is elle me donne un trente sous de « tip ». Mais, elle échappe un 100 piastres à terre. Aie, dans ce temps-là on voyait pas ça souvent un 100 piastres, surtout chez des pauvres comme nous autres. Mais le temps que j' me penche pour ramasser le 100 piastres, vroom elle est rembarquée dans son char p'is ' est partie. ' Fait que je r' rentre en-dedans p'is j' demande à Gérard qui c'était cette madame-là p'is où est-ce qu'elle restait. Là, Gérard il me dit : « Voyons Marcel un ti-cul comme toi ça intéresse pas une femme de même! » Là j' lui explique ce qui s'est passé p'is il me répond : « Elle reste b'en que trop loin, tu pourras pas y aller en bicycle. Donne-moi le le 100 piastres, j' vais y aller lui porter moi! »

**ALAIN :**

Ah, méchant « crosseur » le père!

**MARCEL :**

Non, non il lui a redonné!

**NATHALIE :** (*Sceptique*)

Tu l'as-tu vu lui redonner?

**MARCEL :**

Non mais j' suis sûr parce que, 3-4 jours après, j' lui dis : « P'is, lui as-tu redonné son 100 piastres à la madame? » Il me dit : « Oui, p'is elle était tellement contente de toi qu'elle te donne une récompense, tiens! » P'is il me donne 50 cennes. J'étais tu assez fier vous pensez?

**ALAIN :**

Méchant « crosseur »!

**MARCEL :**

Non, non il lui a redonné, j'en suis sûr.

**MARYSE :**

Comment tu peux en être si sûr que ça?

**MARCEL :**

Il suffit d'être logique. Supposons que votre père ' lui redonne pas son 100 piastres à la madame. B'en elle, elle pense qu'elle l'a perdu dans ce cas-là? B'en si elle pense qu'elle l'a perdu son 100 piastres la

madame, pourquoi qu'elle me donne une récompense d'abord ? Logique !

*Tous se regardent stupéfaits.*

**NATHALIE :** *(Sarcastique)*

C'est tu ça la logique comptable ? Fais-tu tes impôts toi-même ?

**MARCEL :**

Non, mais je vois pas le rapport....

**NATHALIE :**

Cherche pas, i' en a pas. Mais t'es-tu marié toi ? As-tu une blonde ?

**MARCEL :**

J'ai été marié 7 ans. Avec Cécile Ménard, la belle Cécile.

**MARYSE :**

Ah, c'est drôle j' me souviens pas d'elle.

**MARCEL :**

Vous étiez tout petits quand elle m'a quitté.

**ALAIN :**

Pourquoi qu'elle t'a quitté ?

**MARCEL :**

En fait, c'est moi qui lui ai demandé de partir. Je l'ai surpris au lit avec un autre gars. P'is, j'ai réalisé qu'elle me trompait depuis des années. J' m'en doutais même pas, ça s 'peut tu ?

**NATHALIE :** (*Moqueuse*)

Pourtant, logique comme que t'es....

**MARCEL :**

Ouais, b'en ' est partie avec toute : les meubles, la vaisselle, les serviettes. Toute sauf mon linge p'is la litière du chat. Elle avait vidé le compte de banque aussi. Encore une fois, c'est votre père qui m'a sauvé.

**MARYSE :**

Comment ça ?

**MARCEL :**

Comme il s'est rendu compte que j'étais déprimé, il m'a dit que pour m'aider à l'oublier, j' serais aussi b'en de me tenir occupé. Ça fait que quand j' finissais à l'épicerie, il m'amenait chez vous, p'is il me laissait faire des p'tits travaux : tondre le gazon, peindre. J' lui ai même bâti son cabanon. Ça été ça ma thérapie pour me remettre de ma peine d'amour !

**ALAIN :**

Ça j' m'en souviens, mais t'as fait ça combien de temps ? Il me semble que t'as toujours été là pour toute réparer chez nous !

**MARYSE :**

C'est vrai ça! J' pense même que t'étais là plus souvent que papa!

**MARCEL :**

J' vous ai gardé en masse oui.

**MARYSE :**

Mais il te payait tu au moins pour ça?

**MARCEL :**

B'en non voyons! Il faisait ça pour me rendre service.

**NATHALIE :**

Ah, méchant « crosseur » votre père!

**MARCEL :**

« Pantoute » voyons! Il m'a sauvé! J'ai eu une thérapie gratis! J'aurais pu virer alcoolique si Gérard s'était pas occupé de moi! Quand Cécile est partie, j'étais à terre moi! Gérard il m'a donné b'en plus que de l'argent, il m'a donné de la dignité.

**NATHALIE :**

Ça c'est un bon « deal » : toi prends la dignité, moi j' garde l'argent.

**MARCEL :**

J' pense que vous ' comprenez pas. De toute façon, mes 3 minutes doivent être finies là?

**MARYSE :**

Oui, oui sont finies. Bon b'en c'est mon tour! Je m'appelle Maryse, je suis...

**MARCEL :** (*Montrant sa montre*)

Attends, j' suis juste sur le 8.

**NATHALIE :**

P'is ?

**MARCEL :**

B'en, il faut partir sur le 12.

**NATHALIE :**

Ça ' change rien qu'on parte sur le 8 ou b'en sur le 12!

**MARCEL :**

Mais oui mais, le début de la minute, c'est le 12 c'est pas le 8. Il faut partir sur le 12 c'est tout.

**NATHALIE :**

B'en oui mais c'est pas grave Marcel là, le 12, le 8, le 4, d'abord qu'on compte 3 minutes.

**MARYSE :**

J' peux tu y aller là ?

**MARCEL :**

Bon on a passé tout « drette », on est rendu sur le 2. Laissez-moi donc « timer » comme j' veux.

**NATHALIE :**

Maudite chance qu'il ' est pas chronométré aux olympiques lui.

**MARYSE :**

Tu me le diras quand ce sera le temps!

*Long temps pendant lequel Nathalie se moque de Marcel en faisant toutes sortes de grimaces dans son dos.*

**MARCEL :**

Bon attention.... Dans 5, 4,3... (Il fait signe 2-1 partez)

**MARYSE :**

Bon, comme j' disais, je suis Maryse Beaudoin. Ma mère est morte quand j'étais petite. En fait, j' m'en rappelle quasiment pas. J' me rappelle plus des photos que d'elle-même. J' suis la grande sœur d'Alain. C'est toujours comme ça qu'on me présentait d'ailleurs : la grande sœur à Alain, la plus vieille, la plus raisonnable...

**ALAIN :**

Tu fais donc pitié. Comment tu penses qu'on me présentait moi ? Le p'tit frère à Maryse, le tannant, le p'tit « criss ».

**MARYSE :**

C'est vrai que t'étais un p'tit « criss » p'is tu l'es encore. Il a toujours fallu que j' te traîne partout. T'imagines-tu qu'à 12-13 ans ça me tentait d'être obligée de te garder p'is de t'amener partout où j'allais. Pourquoi tu penses que j'ai pas eu de « chum » avant 16-17 ans moi ?

**ALAIN :**

Parce que t'es épaisse p'is laide !

**MARYSE :**

« Pantoute » ! C'est parce que t'étais toujours là à te chicaner avec mes amis. Aussitôt que j' voyais quelqu'un, tu venais mettre le trouble. (*Imitant Alain enfant*) « Tu le savais-tu que ma sœur elle mange ses crottes de nez, p'is qu'elle se lave pas, p'is qu'elle pue de la gueule. » Comment tu voulais qu'un gars s'intéresse à moi avec toi toujours dans les jambes ?

**NATHALIE :**

Remarque que si t'avais l'air de ça dans ce temps-là aussi, t'en aurais probablement pas eu plus de « chum ».

**MARYSE :**

'Cout' donc, j' suis tu si laide que ça ?

**NATHALIE :**

Écoute, moi je suis conseillère en beauté depuis 15 ans, p'is crois moi que... oui t'es laide. Mais

aujourd'hui, avec toutes les nouvelles crèmes, il y a tellement de moyens de camouflage. En plus, avec l'expérience que j'ai, j' suis sûre qu'on peut faire quelque chose pour toi. Si tu le veux. Fais-moi confiance, j' suis bonne en beauté. Même Marcel, j' pense qu'on pourrait rendre ça présentable.

**MARCEL :**

Bon b'en là on est supposé écouter Maryse se présenter. On peut tu la laisser parler?

**NATHALIE :**

J' disais ça pour rendre service.

**MARYSE :**

Moi j'arrête. De toute façon on n'y arrivera pas. J' vois pas pourquoi j' perdrais mon temps avec ça!

**ALAIN :**

Je l' savais! Tu veux juste me faire perdre mon argent ma maudite!

**MARCEL :**

Wo wo wo là! On va faire une pause. On continuera après le souper. Ça va nous laisser un peu de temps pour se calmer. J' pense qu'on en a besoin.

**MARYSE :**

Parfait, j' vais aller me promener dans l' bois. Ma laideur ' devrait pas écœurer personne dans l'bois.  
*(Elle sort)*

**ALAIN :**

Elle ' veut pas que je l'aie mon argent la vache.

**MARCEL :**

Voyons Alain calme-toi. C'est toi qui es en train de la perdre ton argent. Penses-y 2 minutes, si tu perds ton argent, elle perd la sienne elle aussi. P'is d'après ce que j'ai compris, elle en a besoin autant que toi.

**ALAIN :**

C'est elle qui me cherche, moi j' me défends c'est tout!

**MARCEL :**

Bon, excusez-moi faut que j'aïlle au petit coin.

*Nathalie a un frisson de dégoût et Marcel sort.*

**NATHALIE :**

Il a un peu raison, fais attention. C'est peut-être toi qui es en train de la perdre notre argent ? *(Elle s'avance vers lui et commence à détacher sa chemise)*  
Envoie déshabille-toi!

**ALAIN :** *(Commence à se dévêtir)*

Quoi? T'as le goût là, là?

**NATHALIE :**

B'en non j'ai pas le goût là! Il va falloir que j'aïlle me mettre en p'tit bonhomme dans le bois, p'is j'irai

pas avec ma robe p'is mes talons hauts. Donne-moi ton linge.

*Pendant la scène suivante, Nathalie mettra les vêtements d'Alain et ce dernier se retrouvera en sous-vêtements.*

**ALAIN :**

P'is moi, j' suis pas pour me promener tout nu ?

**NATHALIE :**

Voyons, il fait chaud. P'is de toute façon, il y a ta blonde, ta sœur, p'is le monsieur qui vous a élevés. P'is à partir de tout ' suite, j'espère que tu vas apprendre à te contrôler avec ta sœur. On a besoin d'elle, tu l' sais ça. T'as vu, j'ai essayé de l'amadouer, viens pas me « scrapper » mes efforts. C'est pas facile pour moi, d'être ici avec du monde comme vous autres. Fais ton effort toi aussi.

**ALAIN :**

Oui mais c'est elle qui commence.

**NATHALIE :**

Arrête! On travaille en équipe oui ou non ?

**ALAIN :**

Oui on travaille en équipe!

**NATHALIE :**

Bon b'en si on travaille en équipe, fais ce que j' te dis ok?

**ALAIN :**

Ok. (*Il hésite*) Ça m'a fait de quoi ce que t'as dit tantôt...à propos de ton ex.

**NATHALIE :**

Denis? B'en voyons c'est fini cette histoire-là. Si j'en ai parlé, c'est juste que pour la présentation, il fallait être honnête. Tu l'as entendu comme moi qu'il fallait être honnête hein? Mais quand on va repartir d'ici, j' vais redevenir normale fais-toi s'en pas!

**ALAIN :**

Tu m'avais pas dit que tu restais encore avec quand on s'est connu.

**NATHALIE :**

Ah ouais? C'est quoi je t'avais dit donc?

**ALAIN :**

B'en tu m'avais dit qu'il était parti mais que comme il lui restait encore des affaires p'is qu'il avait encore la clé, t'aimais mieux que j'aïlle pas ou que j' téléphone pas au cas que j' tomberais dessus.

**NATHALIE :**

B'en c'est ça! De toute façon, fais-toi s'en pas avec ça, ça faisait longtemps que je voulais me séparer.

Ça faisait 5-6 mois qui travaillait plus, il achevait son chômage. J'aurais été obligée de le faire vivre!

**ALAIN :**

Pourquoi tu t'es pas séparée avant d'abord ?

**NATHALIE :**

Penses-tu qu'on trouve ça de même (*Elle claque des doigts*) un « chum » qui a du bon sens ? Il me fallait une transition émotive; j' suis sensible moi. Je l'ai enduré le temps que j' te trouve, c'est tout.

**ALAIN :**

Ça veut tu dire que tu nous as eus tous les deux comme amants en même temps ?

**NATHALIE :**

B'en non! Il y en a eu 3-4 autres aussi. (*Réaction d'Alain*) Bon ok, j' me suis gâtée un peu pendant quelques mois, p'is après ? C'est pas criminel à ce que je sache ?! T' sais, j'ai pas demandé à « pogner » de même moi ! C'est tu de ma faute si les hommes sont après moi ? Penses-tu que c'est facile pour moi ?

**ALAIN :**

Je l' sais b'en, j' m'excuse. C'est juste que... quand t'as dit l'homme de ma vie... ça m'a faite de quoi ?

**NATHALIE :**

Avec qui j' suis aujourd'hui ? Regarde jusqu'où je t'ai suivi ! P'is de toute façon, là on s'occupe de

l'héritage. On est assez endetté, on peut pas se permettre de manquer notre coup. En plus que d'après ce que nous a dit l'épais de Marcel, ton père a dû s'en mettre en masse de côté.

**ALAIN :**

J' suis pas si sûr que ça moi. Le père, il roulait pas mal : il changeait de char toutes les années, les voyages...p'is j' sais pas mais, il devait b'en avoir des maîtresses.

**NATHALIE :**

C'était un « crosseur », p'is les « crosseurs » ils en ont de l'argent et je sais de quoi j' parle! Mais il va falloir faire attention avec ta sœur, j' te l' dis!

**ALAIN :**

P'is Marcel aussi. Il a toujours été b'en strict sur les règlements Marcel.

**NATHALIE :**

Marcel? Il a l'air d'être habitué de se faire fourrer Marcel. C'est pas une fois de plus qui va changer grand chose.

**ALAIN :**

J' suis pas sûr. J'ai essayé plusieurs fois quand il nous gardait, j' suis pas arrivé à le fourrer souvent.

**NATHALIE :** *(Elle porte maintenant les vêtements d'Alain)*

Oui mais moi j' suis pas mal plus fourreuse que toi! Bon, trouve-moi du papier de toilette p'is arrive, on s'en va dans l' bois.

**ALAIN :** *(Il fouille dans les armoires)*

D'habitude il y en a ici. Tiens en voilà!

*Ils sortent. On les voit passer dans la fenêtre*

**ALAIN :**

Va moins vite, ça fait mal aux pieds...

*Noir*

*Transition musicale*

*Fin de l'acte I*

## Acte II

*C'est le soir. On voit Marcel assis dans la chaise berçante avec la paperasse du testament. Il semble remplir un rapport.*

**MARCEL :** *(Marmonne en lisant)*

.... À chaque épreuve ils pourront amasser 20 points.... .... Le maximum étant de 100, ils devront obtenir 75 pour réussir....Fais le total des points pour chaque question... *(Change de feuille)* Selon ton jugement, ont-ils fait preuve de respect dans leurs interventions ? 5 très bien, 4 bien, 3 moyen, 2 faible, 1 normal.....heu, des fois 4, des fois 1.... Mettons 3. .... Bon, ' sont rendus à *(Il compte)* ...8 sur 20. Bon demain, ....l'aveu. Ils devront avouer .... *(Maryse sort de sa chambre et vient prendre de l'eau)*. C'est tu moi qui fais trop de bruit ?

**MARYSE :**

Non pas du tout. J'arrive pas à me rendormir depuis que l'autre hystérique est allée se coucher : *(Imitant Nathalie)* « Ah « ouach » c'est dégueulasse, Alain fais de quoi, je pourrai jamais dormir dans une

porcherie pareille ». L'entends-tu ronfler ? Ça doit pas être si pire que ça maudite fatigante !

**MARCEL :**

Faut dire qu'Alain a travaillé pas mal fort. Il est allé secouer les draps p'is les « couvertes », il a battu le matelas. P'is il a passé le balai partout dans chambre : sur le plancher, sur les murs, même sur le plafond. Il a sorti plus de poussière de cette chambre-là que moi quand je vide ma balayeuse : p'is je la vide aux 6 mois à peu près ! (*Temps. Il se met à rire*) Mais c'est quand je l'ai vu en « bobette » dans le bois. Avec son rouleau de papier dans les mains. (*Il imite Alain*) « T'en veux-tu plus mon amour ? » Mais ' dis lui pas que je l'ai vu, c'est déjà pas facile.

**MARYSE :**

J' vais essayer. (*Regard de Marcel*) Ok j' vais essayer fort fort. (*Un temps*) Penses-tu que c'est lui qui l'a essuyée ? (*Ils rient. Un temps*) On l'aura pas hein ?

**MARCEL :**

B'en, c'est pas très bien parti. Mais vous pouvez encore vous racheter. Faudrait juste que vous soyez un peu plus heu...

**MARYSE :**

Je l' sais mais j' suis pas capable ! Il suffit qu'on soit à la même place pour que la chicane « pogne » ! Pourtant, j' suis pas agressive comme ça d'habitude. Faut dire que la Nathalie est enrageante aussi. Après

souper, j'étais b'en prête à recommencer la présentation calmement, mais me faire traiter de grosse tarte...

**MARCEL :**

Pourtant quand vous étiez p'tits, ' me semble que c'était pas si pire.

**MARYSE :**

Quand t'étais là, c'était correct. Tu jouais avec nous autres, tu nous aidais à faire nos devoirs. C'était le seul temps que quelqu'un s'occupait de nous autres!

**MARCEL :**

Votre père faisait son possible, mais élever des enfants pas de femme, ça doit pas être facile?

**MARYSE :**

Ça doit pas non. Sais-tu c'est quoi mes plus beaux souvenirs à moi? C'est quand on regardait la télé le soir avant d'aller se coucher. Tu nous donnais un p'tit plat de chips au vinaigre avec un verre de liqueur...

**MARCEL et MARYSE :**

...mais de la blanche, la brune ça donne des boutons.

**MARYSE :**

Je l' sais que c'est parce que tu voulais la garder pour toi! P'is des fois, quand Alain était déjà endormi

p'is que j'avais fini mes chips p'is ma liqueur, j' te disais : « Ma'cel, tu veux-tu m' « barcer» si 'ou plait ? »

**MARCEL :**

B'en oui Ma'yse j' veux b'en t' « barcer ».

*Maryse s'assoit sur Marcel qui la berce comme on berce un enfant.*

**MARYSE :**

P'is là, on écoutait la fin du programme, mais j' m'endormais toujours avant les nouvelles, parce ça me faisait du bien d'avoir quelqu'un qui s'occupait de moi.

**MARCEL :**

P'is moi j' te gardais sur moi un p'tit bout, au moins jusqu'à la météo. Parce que ça me faisait du bien d'avoir quelqu'un à m'occuper.

*Temps. Marcel berce toujours Maryse*

**MARYSE :**

Marcel, j' suis tu laide ?

**MARCEL :**

Hein ? B'en non voyons, t'es pas laide!

**MARYSE :**

Pourquoi personne veut de moi d'abord ? J'ai passé des années à vivre toute seule dans mon p'tit

logement. Ça m'a pris une éternité avant de me faire un vrai « chum ». P'is il a fallu que j' tombe sur un « crosseur »! T' sais, papa avait raison, Patrick il m'aime en fonction de mon compte de banque. Pourtant dans les téléromans, quand j'en vois une se faire embarquer, j' me dis: « Voyons donc, ' est donc b'en tarte, ça s' peut pas qu'elle s'en rende pas compte. »

**MARCEL :**

Oui mais, ça s' peut hein ?

**MARYSE :**

Oui ça s' peut. P'is le jour que tu t'en rends compte, tu t' fais accroire que c'est pas vrai.

**MARCEL :**

C'est parce que tu veux étirer ça un peu. Tu l' sais que c'est pas correct, mais c'est moins pire que de se retrouver encore tout seul. ' Fait que tu regardes juste où est-ce que t'es sûr que tu ' verras pas ce que tu ' veux pas voir!

**MARYSE :**

Mais ça fait mal. Même si je l' sais qu'il ' restait pas pour moi, depuis qu'il est parti, ça fait mal.

**MARCEL :**

P'is ça fait mal longtemps. Des fois, j' me demande si ça aurait pas été mieux que j' la connaisse pas. J'aurais peut-être jamais eu de femmes tu vas

me dire, mais j'en ai pas plus aujourd'hui. Sauf que ça fait encore mal.

**MARYSE :**

J' suis dans la merde Marcel. Patrick, c'était tout pour moi. J' peux plus rien faire, j' pense tout le temps à lui.

**MARCEL :**

Moi aussi j' arrive pas à l'oublier. J' me suis juste habitué à avoir mal. J' sais pas si c'est correct, mais c'est le mieux que j'ai pu faire.

*Un éclair traverse le ciel et on entend un bruit de tonnerre.*

**MARCEL :**

Ah, pour moi il va mouiller cette nuit!

**MARYSE :**

On est rendu à la météo, faut que j'aille me coucher. Bonne nuit Marcel, merci de m'avoir écouté.

**MARCEL :**

Bonne nuit Maryse, merci à toi, de m'avoir parlé. Dors bien.

*Noir*

*Transition musicale*

*Fin de l'acte II*

## Acte III

*Le lendemain en début d'après-midi. Ils sont tous à la table, ils ont fini de manger. Alain est en sous-vêtement, Nathalie porte encore les vêtements d'Alain, Marcel et Maryse ont toujours les mêmes vêtements.*

**NATHALIE :** *(De toute évidence, elle fait la têteuse)*

Ah Marcel, c'était excellent. J' savais pas que tu étais doué pour la cuisine en plus!

**MARCEL :**

En plus de quoi?

**NATHALIE :**

B'en en plus de ... de toutes tes autres qualités.

**MARCEL :**

Merci mais, c'était juste de la soupe en « canne ». Là il faudrait qu'on commence, il y a 2 épreuves à faire aujourd'hui.

**NATHALIE :**

Moi p'is Alain on est prêt.

**MARYSE :** (*Amène la vaisselle à l'évier*)

Moi j' vais faire la vaisselle. Mais commence Marcel, j'écoute pareil.

**NATHALIE :** (*Faussement conciliante*)

Aimerais-tu avoir de l'aide pour la vaisselle ma chouette ?

**MARYSE :**

C'est sûr qu'à deux, ça irait plus vite.

**NATHALIE :**

B'en vas-y Alain, ça va tu te prendre un faire part ?

**ALAIN :** (*Il ne veut pas être avec Maryse.*)

Hein ? Avec elle ?

**NATHALIE :** (*Entre ses dents*)

Aie, qu'est-ce que je t'ai dit toi ?

**ALAIN :** (*À contrecœur*)

Bon, ok. Mais c'est moi qui lave, toi t'essuies.

**MARYSE :**

Pas question, j' suis la plus vieille; c'est moi qui lave.

**ALAIN :**

T'es pas juste la plus vieille, t'es la plus laide aussi, p'is c'est moi qui lave.

**MARCEL :** (*Découragé*)

Ah arrêtez! J' vais être encore obligé de vous enlever des points!

**NATHALIE :**

Non, non j' vais la faire la vaisselle avec Alain moi. Assis toi Maryse.

**ALAIN :**

Mais c'est moi qui lave hein?

**NATHALIE :**

Oui, oui mon amour. Toi tu laves la vaisselle, p'is moi j' la laisse sécher ok? P'is calme toi les nerfs! Vas-y Marcel, on t'écoute.

**MARCEL :** (*Lisant les feuilles pendant qu'Alain fait la vaisselle.*)

Bon. La <sup>2<sup>ième</sup></sup> journée, il y a 2 épreuves. L'aveu et le pardon. Les 2 épreuves peuvent se faire simultanément. Chacun devra avouer une et /ou des fautes, qu'elles soient intentionnelles et / ou par omission, ayant été commises à l'insu de l'autre et qui, ayant causé un préjudice et / ou un tort quelconque à l'autre et ce dernier devra sincèrement accorder son pardon à celui des autres qui lui avait précédemment causé ledit tort et / ou ladite faute et /ou ledit préjudice dans un passé relativement court et ce, dans un délai raisonnable qui devra être réglé avant la fin de la présente journée. (*Temps. De toute évidence personne ne comprend.*) Bon b'en... c'est ça!

**NATHALIE :**

C'est quoi qui faut faire... et / ou dire ?

**MARCEL :**

B'en ' faut.... (*Relisant*)... avouer une et /ou des fautes, qu'elles soient intentionnelles et / ou par omission, ayant été commises à l'insu de l'autre...

**ALAIN :**

On a entendu, mais qu'est-ce que ça veut dire ?

**MARYSE :**

Moi j' pense qu'il faut avouer les coups de cochon qu'on s'est fait, que les autres savent pas, et p'is qu'on se pardonne.

**ALAIN :**

Ah b'en, tu vas b'en en avoir pour la journée à toi toute seule, hypocrite comme que t'es!

**NATHALIE :**

Aie, veux-tu b'en te contrôler? De toute façon, vous vous voyez plus depuis des années toi p'is ta sœur, ça peut juste être des vieilles histoires sans importance de quand vous étiez petits.

**MARCEL :**

Oui p'is en plus, vous ' avez plus de raison de vous en vouloir aujourd'hui. Les gens changent, tout le monde évolue.

**ALAIN :**

Non, ça c'est pas vrai. Le monde ne change pas. On apprend à se retenir mais personne change. Un alcoolique, ça va rester un alcoolique toute sa vie même s'il ' boit plus. Il se retient de boire quand ça va bien, mais si ça se met à aller mal... il reste alcoolique pareil. P'is une hypocrite, ça va rester hypocrite.

**MARYSE :**

En tout cas, j'en ai sûrement pas plus que toi à avouer. J'suis pas une « courailleuse » moi. J'ai jamais trompé mon « chum » moi. (*Nathalie regarde Alain furieuse*)

**ALAIN :**

Quoi? T'es b'en menteuse, j'ai jamais... ' est folle raide!

**MARYSE :**

Dis-moi donc en pleine face que t'as jamais trompé Manon!

**ALAIN :**

B'en là...c'est pas ça...

**MARYSE :** (*Imitant Alain*)

« Un homme ' peut pas se contenter de juste une femme voyons. Si j'ai juste une femme, j' vais priver toutes les autres, ça serait dommage pour elles! » Il me semble que c'est toi qui disait ça.

**MARCEL :**

Ça c'est vrai par exemple, je t'ai souvent entendu dire ça !

**ALAIN :**

Mais oui mais... j'étais jeune là... je ... je ... j' suis plus de même, j'ai vieilli...

**NATHALIE :**

Pourtant il y a 2 minutes, tu disais que personne change.

**ALAIN :**

Mais j' parlais pas de moi, j' parlais du monde normal...j' veux dire le monde en général. Il y a des exceptions, comme dans toutes les règles. J' t'ai jamais trompé Nathalie, j' te le jure!

**NATHALIE :**

Ouais, comme un alcoolique, tu te retiens parce que ça va bien, mais quand ça va aller mal...

**ALAIN :**

P'is toi avec Denis ?

**NATHALIE :** (*Agressive*)

Quoi? Change pas de sujet! C'est de toi qu'on parle, pas de moi. De toute façon, c'était pas pareil du tout. C'est lui que j' trompais avec toi, pas le contraire.

**ALAIN :**

Ok, je m'excuse.

**NATHALIE :**

Bon j' te pardonne mon amour. Bon b'en on en a fait un bout hein ? Note ça Marcel !

**MARCEL :**

C'est b'en que trop vrai.

**MARYSE :**

Hein ? Voyons ça compte pas ! Elle lui pardonne d'avoir trompé son ancienne blonde. Il lui a rien fait à elle. Il l'a jamais trompé elle !

**ALAIN :**

Qu'est ce que t'en sais toi ?

**NATHALIE :**

Voyons Maryse, on a un pardon gratis, niaise pas. On a déjà perdu assez de points comme c'est là !

**MARCEL :**

C'est vrai que j' suis pas sûr que ça compte ! Selon les règles....

**NATHALIE :**

Non, non. Il y a eu un aveu p'is il y a eu un pardon.

**MARCEL :**

Ouais... mais... c'est pas clair! Mais si tout le monde est d'accord?

**NATHALIE :**

B'en oui, on est tous d'accord hein? (*Maryse et Alain marmonnent*) Bon un point pour nous autres! Hip hip hip ....

*Personne ne répond*

**Marcel :**

Bon ok. Au moins on a eu une bonne discussion. C'est à qui le tour? Maryse?

**MARYSE :**

B'en... j' sais pas... heu... j'ai déjà parlé dans le dos de Nathalie.

**NATHALIE :**

Ah ma « vlimeuse » toi, mais j' te pardonne. Aie ça va bien, déjà 2 de réglé.

**MARCEL :**

B'en non là, arrêtez de niaiser! J' peux pas noter ça. Un petit effort.

**MARYSE :**

Ok, je l'avoue, c'est moi qui ai fait disparaître « Floopie »!

*Temps pendant lequel tous se demandent de quoi elle parle.*

**ALAIN :**

« Floopie » ?

**MARYSE :**

« Floopie » ! C'était le petit toutou chien que tu traînais partout quand t'étais petit.

**ALAIN :**

Hein ?

**MARYSE :**

B'en oui, il était brun avec le ventre blanc. Tu pouvais lui changer les yeux. *(Elle mime)* Joyeux ou b'en fâché !

**ALAIN :** *(Soudainement très fâché)*

Ah b'en ma maudite vache, t'as « scrapper » mon enfance, tout est de ta faute.

**NATHALIE :**

Voyons calme-toi, il y trente secondes tu t'en souvenais même pas.

**ALAIN :**

C'était mon seul ami « Floopie ». Il a juste à lui que j' pouvais parler ! C'était le seul qui m'écoutait, qui ' me disait pas que j'étais trop jeune p'is trop cave pour avoir quelque chose à dire. Au moins avec

« Floopie » j'étais pas de trop. P'is toi tu m'as privé de mon meilleur ami !

**MARYSE :**

Ah parce que toi tu te gênes pour arracher la tête de mes poupées peut-être ? P'is ç'est sans compter la fois que t'as pissé dans mon service à thé.

**NATHALIE :**

Voyons, vous allez pas vous chicaner pour des affaires d'enfant là ?

**MARYSE :**

Il avait 22 ans quand il a pissé dans mon service à thé !

**ALAIN :**

Bah... j'étais saoul... Mais, tu t'es b'en vengée par exemple. Un soir avant de me coucher, je mets mon partiel dans son verre d'eau comme d'habitude. Le lendemain, j' me le remets dans la bouche... Elle avait mis du parfum dans l'eau !

**MARYSE :**

C'est parce que tu puais de la gueule. T'as toujours été une maudite gueule sale. Savez-vous ça qu'un moment donné, j' fini par me faire un « chum », à 17 ans ? Un soir, ça faisait 4-5 mois que je sortais avec, je sors m'acheter des cigarettes, mon « chum » me téléphone. Ma grande gueule sale de frère lui dit : « Elle peut pas te parler, elle est dans sa

chambre avec son « chum » p'is j'ose pas y aller, ils se lamentent trop fort. »

**ALAIN :**

C'est même pas vrai. J'ai jamais dit qu'ils se lamentaient! En tous cas, je vais t'en apprendre une bonne. Dans la chambre de bain, il y avait un petit châssis condamné qui donnait dans la « shed » hein ? B'en de l'intérieur de la « shed » on pouvait voir dans la salle de bain. J' me suis fait quelques piastres avec toi. Le gros Gendron, il venait quasiment à toutes les semaines. Ça t'apprendra à me lancer la salière dans le dos!

**MARYSE :**

Ouais, b'en ton chat « Gris-gris » là, c'est pas par hasard que tu l'as trouvé raide mort sur ta taie d'oreiller. Ça t'apprendra à me rouler dans la face avec ton bicycle.

**ALAIN :** *(Il est ébranlé)*

Faut que j'aille prendre l'air. Ça pue ici. *(Il sort. Il est toujours en sous-vêtement et sans chaussure. On le voit passer par la fenêtre en maugréant)* Aie, maudites roches...

*Temps*

**NATHALIE :**

En tout cas, on a 2 aveux là! C'est bon pour nous autres ça hein ?

**MARCEL :**

J' suis pas sûr moi.

**NATHALIE :**

B'en qu'est-ce que ça te prend ? Si c'est pas des aveux ça, j' me demande ce qui te faut ? P'is ils vont se pardonner plus tard ! T'as vu vers la fin, il me semble qu'ils se rapprochaient... En tout cas, Alain va lui pardonner, j' te le garantis.

**MARYSE :**

Moi j' lui pardonnerai jamais rien à ce maudit écoeurant là!

**NATHALIE :**

' Écoute pas ça Marcel. Elle est un peu émotive, elle va se calmer tantôt. Vas-y donne-nous nos points.

**MARCEL :**

Je ' l' sais pas quoi faire. J' comprends que Gérard voulait une famille unie, mais en même temps... Il me semble que ça ' a pas d'allure de demander ça à 2 personnes qui s'haïssent de même. Il me semble que, juste d'avoir eu à s'endurer pendant leur enfance, ils le méritent ce maudit héritage-là.

**NATHALIE :**

Ça c'est plein de sagesse mon Marcel. Moi aussi j' me disais justement la même chose. Pourquoi imposer des épreuves en plus ? Ils les ont pas déjà eu

leurs épreuves, hein ? Juste d'être ce qu'ils sont, c'en est une épreuve. Sais-tu ce que tu vas faire Marcel, vu que t'es un homme sage et plein de compassion ? B'en tu vas faire comme si on avait réussi p'is tout le monde va être heureux!

**MARCEL :**

B'en non j' peux pas faire ça.

**NATHALIE :**

B'en oui tu peux. T'as juste à écrire que tout s'est très bien passé. J' vais même t'aider à remplir la paperasse, j' suis bonne dans les menteries. Comme ça, Alain va pouvoir se débarrasser de ses dettes p'is me gâter un peu. P'is Maryse, elle a plus rien pauvre p'tite bête. Elle est tout nue dans la rue. Son Patrick, il lui a rien laissé. Hein Maryse ?

**MARYSE :**

C'est vrai, j'ai plus rien.

**NATHALIE :**

P'is toi t'as ton chalet. Aie tu te rends-tu compte Marcel ? Ton chalet à toi tout seul ! P'is c'est pas moi qui va vouloir te l'enlever certain.

**MARCEL :**

Oui mais, les dernières volontés de quelqu'un, c'est sacré. Gérard, c'était mon meilleur ami. J' peux pas lui faire ça. Faut respecter sa mémoire.

**NATHALIE :**

Mais oui, mais il est mort, ça peut pas lui faire de mal! De toute façon, il ' a pas d'autre famille Gérard? À qui tu veux qu'il la laisse son argent?

**MARCEL :**

B'en aux bonnes sœurs du Sacré-Cœur.

**NATHALIE :**

Qui?

**MARCEL :**

B'en oui. À chaque année, Gérard a toujours donné de l'argent aux bonnes sœurs du Sacré-Cœur. C'est eux autres qui ont soigné sa femme quand elle a été malade. Gérard leur a toujours été reconnaissant. Si vous réussissez pas, j' suis sûr que c'est les bonnes sœurs qui vont hériter.

**NATHALIE :**

C'est pas vrai? J'ai pas tout fait ça pour rien!

**MARYSE : (À la fenêtre)**

Aie regardez. Il y a une police avec Alain. (*Criant au policier*) Mets-le donc en prison pour grossière indécence.

**MARCEL :**

C'est pas une police, c'est un garde-chasse. J' vais aller voir.

*Il sort. Les femmes restent seules.*

**NATHALIE :**

Les bonnes sœurs! Me faire voler par des bonnes sœurs! ' Cout' donc, toi p'is ton frère, vous êtes donc b'en chicaneurs. Aie! Allumez! C'est important, il y a de l'argent en jeu.

**MARYSE :**

Il faudrait que mon épais de frère apprenne à se comporter comme du monde.

**NATHALIE :**

On n'a pas le choix, faut convaincre Marcel!

**MARYSE :**

Bonne chance! Marcel a jamais conté une menterie de sa vie. En plus, il a toujours défendu mon père.

**NATHALIE :**

Il ' faut pas lâcher. En tout cas, t'as déjà bien commencé hier soir.

**MARYSE :**

J'ai commencé quoi?

**NATHALIE :**

B'en, l'opération charme. (*Maryse ne comprend pas*) J' vous ai entendu hier soir; les chips au vinaigre, le verre de liqueur tout ça. C'était assez bien joué. Bon t'es pas aussi bonne séductrice que moi, mais

c'était pas pire. Si on le « picosse » encore un peu, j' pense qu'on peut l'avoir.

**MARYSE :**

De quoi tu parles ? Tu m'as espionnée ?

**NATHALIE :**

Reste dans ta chambre à soir, je vais prendre les choses en main.

**MARYSE :**

Oublie ça. Marcel, c'est pas en essayant de le séduire ou en l'achetant qu'on va l'avoir. Il est spécial Marcel. Il faut le toucher (*Montrant son cœur*) ici. P'is ça, j' veux pas te faire de peine, mais j' pense pas que ça soit dans ton champ de compétence.

**NATHALIE :**

Comme disait euh....chose là, le Général de Gaule: « Just watch me ».

**MARYSE :**

Une vraie folle!

*(Les hommes reviennent. Marcel, l'air abattu a un papier dans les mains)*

**ALAIN :**

Vous savez pas quoi ? Le chalet, il est même pas à nous autres !

**MARYSE et NATHALIE :**

Hein ?

**MARCEL :** (*Leur montrant le papier que lui a remis le garde-chasse*)

Le chalet a été construit sur une terre appartenant au gouvernement fédéral.

**MARYSE :** (*Prenant la feuille des mains de Marcel*)

... construction...terre gouvernementale... et sera brûlé avec ce qu'il contient le 15 septembre.

**ALAIN :**

Méchant « crosseur » le père!

**MARCEL :**

Ouais, méchant « crosseur »!

*Noir*

*Transition musicale*

Fin de l'acte III

## Entracte



## Acte IV

*C'est le soir après le souper. Marcel est allé se promener dans le bois, les 3 autres sont là. Nathalie porte encore les vêtements d'Alain.*

**NATHALIE :**

Il me semble que ça me pique tout le temps depuis que j' suis ici. Pour moi, il y a des punaises dans ce maudit chalet-là.

**ALAIN :**

B'en non, c'est juste que ça fait 2 jours qu'on s'est pas lavé. T'es pas habituée. Moi ça ' me pique pas.

**MARYSE :**

Moi non plus.

**NATHALIE :**

Ça se peut tu du monde malpropre de même ? (*Voulant éviter de froisser Maryse*) Je l' sais que c'est pas de votre faute. On traîne les bagages de notre enfance toute notre vie. J' veux dire que c'est ce qu'on apprend quand on est petit qui devient nos repères rendu adulte. Moi mes repères sont propres,

p'is pas vous autres... Remarquez que vous avez peut-être d'autres qualités là... t' sais ?

**ALAIN :**

J' comprends ce que tu veux dire.

**MARYSE :**

C'est peut-être des morpions que t'as « pognés » ?

**NATHALIE :**

Aie non, des morpions ça pique b'en plus que ça.

**ALAIN :**

Mets-en!

**MARYSE :**

Tu nous traites de malpropres p'is t'as déjà « pogné » des morpions ?

**NATHALIE :**

Ça ' a rien à voir! Même des gens aussi propres que moi peuvent avoir des morpions.

**ALAIN :**

C'est vrai, elle a « pogné » ça dans le métro.

**MARYSE :**

Sur les bancs de plastique ? Ça t'écœurerait de t'asseoir à la table ici, mais tu t'assis dans le métro ?

**NATHALIE :**

Jamais! J' reste toujours debout dans le métro. Avec tout le monde qui pose leur gros derrière gras sur les bancs, j' prends pas de chance.

**MARYSE :** (*Incrédule*)

T'as « pogné » des morpions debout dans le métro ?

**NATHALIE :**

J' te l' dis, c'est vrai. (*À Alain*) Ça nous a pris quoi, 2, 3 semaines pour s'en débarrasser ?

**ALAIN :**

À peu près, j' dirais.

**MARYSE :**

Ça fait tu b'en longtemps de ça ?

**NATHALIE :**

Ça doit faire 2 ans. C'est dans les premiers temps qu'on sortait ensemble.

**MARYSE :** (*Narguant Alain*)

Denis, comment est-ce qu'il a pris ça ? Tu restais-tu encore avec à ce moment-là ?

**NATHALIE :**

Ah ma p'tite fille, il était choqué noir après moi. Tu comprends, il a du caractère lui. J' te dis que j' marchais les fesses serrées.

**MARYSE :** (*Moqueuse*)

Ça devait piquer encore plus!

**NATHALIE :** (*Riant*)

' Est bonne. Hé qu'on a du « fun » ensemble hein ?

**ALAIN :** (*Ne s'amuse absolument pas*)

B'en oui.

**NATHALIE :**

C'est de valeur que l'autre « chromo » soit pas là pour prendre ça en note. En tout cas, on est capable. (*À Alain*) Tu vois, j' te l' disais que ta sœur 'est pas aussi épaisse qu'elle en a l'air!

**MARYSE :**

Non mais toi par exemple....

**NATHALIE :**

T'es fine de me dire ça.

**MARYSE :**

Ça vient du cœur crois-moi! (*Temps*) Mais pour moi, on l'aura pas l'héritage!

**NATHALIE :**

' Dis pas des affaires de même.

**ALAIN :**

Moi non plus j' pense pas qu'on va l'avoir.

**NATHALIE :**

Bon, enfin vous êtes d'accord sur quelque chose. C'est un bon signe ça!

*Marcel revient. Il semble triste.*

**MARYSE :**

Ça va Marcel ?

**NATHALIE :**

En tout cas nous autres, on s'est bien amusés pendant que t'étais parti. Hein les amis ?

**MARCEL :**

C'est beau Nathalie. De toute façon, vous avez perdu trop de points. P'is moi j' suis pas sûr que ça me tente de continuer ça, ce jeu de fou là.

**NATHALIE :**

B'en voyons Marcel, on est pas pour arrêter. Il faut respecter la mémoire du défunt.

**MARCEL :**

Oui mais le défunt lui, il avait pas l'air à respecter grand-chose! C'est moi qui l'a construit ce chalet-là. Je l'ai construit pour Gérard p'is ses enfants. Il aurait pu me le dire qu'on n'était pas en loi.

**ALAIN :**

J' veux pas prendre la défense de personne, mais c'était assez courant de faire ça dans le temps!

**MARCEL :**

Mais ça doit pas être courant de laisser en héritage quelque chose qui ' t'appartient même pas!

**NATHALIE :**

Voyons Marcel, on parle d'une vieille cabane plein de punaises, perdue dans l' bois, pas de toilette, pas de douche, pas d'électricité, pas d'eau chaude même pas d'eau froide! Moi, il me semble que c'est de rendre service à l'hygiène publique que de mettre le feu là-dedans!

**MARCEL :**

l'a pas de punaises ici. P'is je l'aime ce chalet-là moi. J' suis bien quand j' suis ici moi.

**NATHALIE :** *(Pour elle-même)*

Ma mère avait b'en raison : les pauvres c'est comme des cochons, ils sont bien juste quand ils sont dans la merde!

**MARCEL :**

J'ai travaillé toute ma vie pour Gérard : dans son épicerie, dans sa quincaillerie, j'ai gardé ses enfants, j'ai tondu son gazon, j'ai construit son chalet. Quand le notaire nous a dit que j' pourrais garder le chalet, j' me suis dit : « Marcel, ça ' valu la peine de faire tout ça. T'as travaillé fort pour Gérard, p'is aujourd'hui ton travail est récompensé à sa juste valeur! » Gérard c'était mon ami depuis quasiment 40 ans. On s'est toujours aidé l'un l'autre, mais là, j' suis déçu. Pour

le chalet, mais aussi pour son idée de fou de vous forcer à rester ici contre votre gré. J' suis b'en déçu Gérard.

**MARYSE :**

Moi j' pense que t'as raison de l'être.

**ALAIN :**

Moi aussi j' pense ça!

**MARCEL :**

Ouais. Bon, on est aussi b'en d'aller se coucher.

**NATHALIE :**

B'en là, c'est quoi qu'on fait pour l'héritage ?

**MARYSE :**

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ? On l'a pas eu c'est toute.

**NATHALIE :**

Ah non! Vous ' pouvez pas me faire ça! Voyons Marcel, tu peux arranger ça facilement! Alain fais de quoi!

**MARCEL :**

Pour tout de suite, on va se coucher!

*Noir*

*Transition musicale*

*Fin de l'acte IV*



## Acte V

*C'est la nuit. Marcel est dans la chaise berçante. Il semble somnoler. Alain sort de la chambre, revient sur ses pas et est finalement poussé pas Nathalie qui lui fait signe d'aller parler avec Marcel.*

**ALAIN :**

Marcel...Marcel...Marcel.

**MARCEL :** (*Sursaute*)

Haaaaaaaaa!!!!!!

**ALAIN :**

Non ' fais pas le saut, c'est moi Alain!

**MARCEL :**

Mon doux, tu m'as fait peur. Quelle heure qu'il est donc là?

**ALAIN :** (*Montrant qu'il n'a pas de montre*)

Je ' l' sais pas, j'ai juste mes « bobettes. »

**MARCEL :**

Mais qu'est-ce que tu me veux au milieu de la nuit ?

**ALAIN :** *(Regardant si Nathalie le surveille)*

B'en, j' me suis réveillé... p'is j' me suis dit que... on était chanceux d'être ici tout le monde ensemble. J' me suis rappelé... heu... tous les beaux souvenirs... heu... qu'on avait ensemble.

**MARCEL :**

Quels beaux souvenirs ?

**ALAIN :**

B'en quand on était p'tit p'is que tu nous donnais des chips au ketchup...heu au vinaigre, j' veux dire, des chips au vinaigre !

**MARCEL :**

Tu te souviens de ça ? T'étais b'en trop p'tit pour te souvenir de ça !

**ALAIN :**

Non, non j' me souviens très bien. Tu...heu...tu... nous donnais notre bain...p'is tu nous berçais en regardant la télé....

**MARCEL :**

Hein ? J' vous ai jamais donné votre bain ! Où est-ce que tu vas chercher ça toi ? P'is j'ai jamais pu te bercer, tu ' voulais même pas que j' t'approche !

**ALAIN :**

B'en oui, voyons, j' te disais : « Ma'cel, tu veux-tu m' ba'cer ? » *(Il veut monter sur Marcel)*

**MARCEL :** *(Le repoussant)*

Wow, le malade là. Qu'est-ce que t'as fumé toi à soir ?

**ALAIN :**

B'en voyons Marcel, j' t'ai toujours aimé. Je suis prêt à tout Marcel, comprends-tu ?

**MARCEL :**

Voyons, t'es-tu après virer fou ?

**ALAIN :** *(Réalisant qu'il est presque nu)*

Non, c'est pas ce que tu penses là ! J' suis pas vraiment prêt à tout là ! J' veux dire...

**NATHALIE :** *(Sortant de la chambre)*

C'est pas ça « pantoute » que j' t'avais dit de dire ! Maudit que t'es pas fiable !

**ALAIN :** *(Penaud)*

B'en là, c'est pas évident ! J' fais ce que je peux moi !

**MARCEL :**

Voulez-vous b'en me dire de quoi qui se passe ici ?

**NATHALIE :**

Il se passe que...

**ALAIN :**

On est dans la merde Marcel! Il nous faut absolument l'héritage sinon....

**NATHALIE :**

Il y a juste toi qui peux nous sauver. Si ça continue, on va être obligé de vendre notre bateau.

**MARCEL :**

Mais vous travaillez tous les deux, vous avez juste à mieux gérer votre argent.

**ALAIN :**

B'en justement, j' travaille plus depuis 3 mois.

**NATHALIE :**

P'is on fait attention, mais toute coûte cher de nos jours! Prends les vêtements par exemple, ça ' existe plus des robes en bas de 350-400 piastres. Je travaille dans le public, j'ai pas le choix que de suivre la mode. P'is j' peux pas m'habiller toujours pareil, de quoi j'aurais l'air ? Déjà qu'on a changé juste une auto cette année!

**ALAIN :**

« Come on » Marcel, fais pas le « dog ».

**MARCEL :**

Mais vous ' avez pas réussi les épreuves. J' peux pas mentir moi, j' suis peut-être mal fait, mais j' peux pas! Surtout pas à Gérard!

**NATHALIE :**

Mais Gérard lui, il s'est pas gêné pour te mentir.

**ALAIN :**

Toutes les fois qu'il t'a fait travailler pour rien. C'est peut-être pas mentir, mais c'est malhonnête en cochon.

**NATHALIE :**

P'is le chalet! Tu te rends compte, il dit qu'il te le donne si tu fais l'arbitre, mais il est même pas à lui. Si c'est pas mentir ça....

**ALAIN :**

P'is c'est sans compter toutes les fois qu'on ' sait pas. Pour moi, il ' lui a jamais donné son 100 piastres à la madame.

**NATHALIE :**

Moi ça ' me surprendrait même pas que Gérard ait déjà fait de l'œil à ta belle Cécile!

**MARCEL :**

Impossible! Cécile m'a toujours dit qu'elle l'haïssait Gérard.

**NATHALIE :**

P'is ? Moi j'ai toujours dit à Alain que je l'haïssais Denis, p'is pourtant...

**ALAIN :**

Quoi ?

**NATHALIE :** (*Soupire en regardant Alain*)

Veux-tu b'en pas nous nuire toi ? Comprends donc Marcel que Gérard c'était un « crosseur ». Avec tout le monde, autant toi, que ses propres enfants. Même mort, il continue ! T'es pas pour laisser faire ça ? T'as plus de jugeote que ça ?

**MARCEL :**

Si au moins vous arriveriez à vous entendre, juste sur une affaire.

**MARYSE :** (*Qui écoutait de sa chambre*)

Mais on s'entend sur une affaire Marcel : papa c'était un « crosseur ».

**NATHALIE :**

Ça c'est vrai.

*Temps. Nathalie donne un coup à Alain.*

**ALAIN :**

Hein ? J' suis d'accord.

**MARYSE :**

P'is un sans-cœur en plus. Il aurait pu juste nous déshériter. Non, il fallait qu'il nous humilie en plus. Il le savait qu'on ' serait pas capable de faire ce qu'il nous demande. N'importe qui qui passe une demi-heure

avec nous autres s'en rend compte. Il voulait qu'on se « pogne », qu'on se fasse mal encore une fois. P'is c'est pas par hasard qu'on est pas capable de s'entendre, c'est lui qui nous a élevés. J'dis qu'il nous a élevés, en fait j' devrais dire qu'il nous a laissés nous élever nous autres mêmes! J' peux tu te dire que le vrai héritage qu'il nous a laissé, il est pas b'en beau ?

**ALAIN :**

Il meurt comme il a vécu, il nous refuse ce qu'on a besoin.

**NATHALIE :**

Dans le fond, il ' savait pas vivre. C'est pour ça qu'il est mort.

**MARYSE :**

Marcel, si on l'avait eu l'héritage, j' t' en aurais acheté un chalet parce que t'es le seul qui le mérite ici.

**ALAIN :**

Nous autres aussi, on t' en aurait acheté un chalet! B'en le même... Pas un deuxième, j' veux dire qu'on aurait fourni sur le premier.

**MARCEL :** (*Ému*)

Pour vrai ? Vous auriez fait ça pour moi ?

**NATHALIE :**

C'est sûr. Si jamais on a l'héritage, on va t'en payer un chalet. Ça va nous faire plaisir hein ?

**ALAIN :**

Absolument!

**MARYSE :**

Tu nous as toujours aidés toi Marcel. Si on peut faire quelque chose pour toi...

**MARCEL :**

Ouais. Peut-être que dans le fond.... Vous méritez b'en que...

*Sonnerie de téléphone cellulaire. Stupéfaction générale. C'est finalement Maryse qui va prendre le téléphone dans son sac suspendu près de la porte.*

**MARYSE :**

Allô...oui...b'en disons que c'est pas le moment là...j' te rappelle tantôt...moi aussi j' t' aime...bye Patr....ick.

**MARCEL :**

T'es encore avec Patrick?

**MARYSE :**

Oui.

**MARCEL :**

Il est jamais parti hein?

**MARYSE :**

Non. B'en il est revenu, ' y a 1 mois et demi. Mais il ' voulait pas venir ici!

**MARCEL :**

Pourriez-vous me laisser dormir s'il vous plait ?

*(Ils retournent dans leur chambre pendant que Marcel s'étend sur le divan.)*

**ALAIN :**

Je l' savais qu'elle ferait tout foirer, maudite conne!

*Noir*

*Transition musicale*

*Fin de l'acte V*



## Acte VI

*C'est le lendemain en après-midi. Nathalie et Alain sont en scène. Nathalie a toujours les vêtements d'Alain. Nathalie surveille par la fenêtre et se gratte de plus en plus.*

**NATHALIE :**

C'est pas croyable. J' en reviens pas. Ça prend 2 épais d'insignifiants, de sans-desseins, de niaiseux de « tarlas ». On l'avait.

**ALAIN :**

Voyons Nat, calme-toi, ça va s'arranger. P'is arrête de te gratter, tu t'en viens rouge.

**NATHALIE :**

J' suis aussi b'en de me pratiquer à gratter, parce que de la manière que c'est parti, on aura pas une maudite cenne. P'is si on a pas une maudite cenne, va falloir gratter en « estifi » pour espérer « clairer » nos dettes.

**ALAIN :**

De toute façon nous deux, tant qu'on est ensemble on est heureux, hein ?

**NATHALIE :**

Oui, mais ça prend toujours b'en un minimum pour être heureux.

**ALAIN :**

Bah, j' vais me retrouver une autre job assez vite.

**NATHALIE :**

Alain allume. Tu vas sûrement retourner travailler dans une « shop », t'es pas capable de rien faire. Si t'étais avocat, comptable, à la limite plombier ou électricien j' dis pas, mais t'es rien. P'is c'est pas à ' « shop » que tu vas connaître du monde qui peuvent nous apporter quelque chose.

**ALAIN :**

T'es dure un peu là ! Il y a du bon monde dans les « shops. »

**NATHALIE :**

J' dis la vérité c'est tout. C'est sûr qu'il y a du bon monde dans la gang, mais avoue que c'est du monde limité quand même. Ils ont l'air b'en intelligents quand ils vont « puncher », avec leur p'tite boîte à lunch en tôle... De toute façon, c'est pas dans une « shop » que tu vas gagner assez pour qu'on vive convenablement.

**ALAIN :**

B'en j'ai quand même gagné plus d'argent que toi l'année passée.

**NATHALIE :** (*Insultée*)

Merci! C'est très gentil de ta part de me le rappeler! J' me sens appréciée là, tu ' peux pas savoir. C'est super pour mon ego ça. (*Temps. Malaise d' Alain*) T'es méprisant avec moi. J' mérite pas ça ' me semble? J' t' ai jamais traité de même moi? J' t'ai tu déjà traité de même moi?

**ALAIN :**

Excuse-moi Nat, c'est pas ça que j' voulais dire.

**NATHALIE :**

Réponds. J' t'ai tu déjà traité de même moi?

**ALAIN :**

B'en non.

**NATHALIE :**

C'est sûr, j' travaille avec le public moi. J' suis habituée d'être délicate avec les gens moi. P'is ' oublie pas où est-ce que j' t'ai ramassé. Tu vivais dans la merde quand je t'ai connu. Oublie jamais que sans moi, t'aurais jamais connu ça vivre comme du monde, avec élégance et dignité.

**ALAIN :**

J' m' excuse Nat.

**NATHALIE :**

T'es aussi b'en oui. (*Temps*) J'espère qu'elle va le retrouver le Marcel. On n' aura jamais le temps de le convaincre avant que le notaire arrive. P'is là t'es mieux de te contrôler avec ta sœur.

**ALAIN :**

C'est elle qui ' se contrôle pas, la vache.

**NATHALIE :** (*Découragée*)

On est aussi b'en d'oublier ça. J' peux pas croire que j'ai passé 3 jours dans cette soue à cochon-là pour rien. P'is ça pique!

*Maryse entre de l'extérieur.*

**MARYSE :**

Il est tu revenu ? Moi je ' l'ai pas vu nulle part autour!

**NATHALIE :**

Il se serait tu fait attaquer par un ours ?

**ALAIN :**

Sûrement pas. Il est peut-être descendu au village, c'est juste une dizaine de kilomètres. Ça se fait à pied.

**NATHALIE :**

Qu'est-ce qu'on va dire au notaire ?

**ALAIN :**

On dira qu'il a eu un appel d'urgence.

**MARYSE :**

Aie toi t'es épais. On est pas supposé en avoir de téléphone!

**ALAIN :**

P'is toi t'es encore plus épaisse de l'avoir gardé ton « estifi » de téléphone. Au moins, t'aurais pu le fermer.

**NATHALIE :**

On dira qu'il s'est coupé un doigt, p'is qu'il est allé au village se faire soigner. P'is que, on a réussi, p'is que Marcel va le rappeler pour y confirmer. Ça nous donnera un peu de temps pour le retrouver, p'is le convaincre.

**ALAIN :**

C'est une très bonne idée mon amour.

**MARYSE :**

Voyons donc, le prenez-vous pour un cave le notaire ? De toute façon, Marcel, on lui a fendu le cœur. Oubliez ça, on l'aura pas l'héritage, c'est tout.

**ALAIN :**

Là j' te reconnais. Tu nous mets dans la merde, mais pas de danger que tu te grouilles le p'tit doigt

pour nous en sortir. Maudite lâche de vache, c'est de ta faute si on l'a pas !

**MARYSE :**

Toi là, j' vais t'arracher la tête p'is j' vais te chier dans le corps. Si t'avais autre chose à faire dans la vie que de m'écœurer, on aurait pu l'avoir facilement.

**NATHALIE :**

Oui mais c'est quand même toi la conne qui a gardé son téléphone.

*Marcel arrive et les observe de la fenêtre. Personne ne réalise qu'il est là.*

**MARYSE :** (À Nathalie)

Veux-tu que j' te dise maudit visage à deux faces, ça fait trois jours que tu t'es pas lavée hein ? B'en tu pues pas mal moins que quand t'es arrivée.

**NATHALIE :**

Moi je pue ? C'est sûr qu'une malpropre comme toi, c'est pas habitué de sentir des bonnes odeurs.

**MARYSE :**

B'en si moi j' suis une malpropre, toi t'es une méchante salope.

**ALAIN :**

Aie, un peu de respect pour les autres, maudite vache.

**MARYSE :**

P'is ta salope ? Elle devait en avoir b'en gros du respect pour toi quand elle se faisait baiser par son beau Denis. Mais c'est vrai qu'il savait comment faire lui. Dans le fond, il te rendait service.

**NATHALIE :**

Alain, fais de quoi !

**MARYSE :**

Vas-y mon p'tit chien ! Fais ce que ta maîtresse te dit. Elle est gâtée la salope, elle a déjà eu un homme, p'is à c' t'heure, elle a un beau p'tit chien qu'il lui tient son papier de toilette quand elle va chier dans le bois !

**ALAIN :** (*Voulant attraper Maryse*)

J'vais te tuer ma maudite vache de chienne sale !

*Alain attrape Maryse. Nathalie s'approche avec l'intention de la frapper. Marcel entre.*

**MARCEL :**

Wow ! Arrêtez moi ça tout ' suite !

**NATHALIE :**

J' m'en allais les séparer justement !

**MARCEL :**

Vous ' avez pas de bon sens, voyons donc ! Calmez-vous « viarge » ! Faudrait s'arranger pour avoir un minimum d'allure quand le notaire va arriver !

**ALAIN :**

Pourquoi faire ? De toute façon va falloir lui expliquer qu'on l'a pas eu ! Parce qu'il y en a qui sont pas capable de se retenir de tricher p'is qui garde leur cellulaire !

**MARYSE :**

B'en oui, parce que toi p'is ta salope, vous êtes des modèles d'honnêteté peut-être ?

**NATHALIE :**

Aie toi ma maudite vache, vas-tu te la fermer ta grande gueule sale ou b'en t'aime mieux que j' te la ferme moi-même ?

**MARCEL :**

Arrêtez ! Maudite merde, on s'en sortira jamais ! (*Temps*) Savez-vous ce que j'ai fait dans le bois ? Le savez-vous ? J'ai repensé à tout ça. P'is j'ai trouvé ça injuste ! Autant pour vous autres que pour moi. Ça fait que si tout le monde est d'accord, j' dis au notaire que vous avez réussi mais, on « split » en 3 !

**NATHALIE :**

En 4 !

**MARYSE :**

En 5 !

**ALAIN :**

Comment ça en 5 ? On est juste 4 l'épaisse ?

**MARCEL :**

À la prochaine insulte, je retire mon offre, p'is personne l'aura ce maudit héritage-là. C'est tu clair ?

**ALAIN :**

Ok! Mais on « split » en 4.

**MARYSE :**

Pourquoi ? Si ta sal... si ta conjointe a droit a une part, mon conjoint y a droit lui aussi.

**NATHALIE :**

Mais, il avait juste à venir passer la fin de semaine avec nous autres, ton charmant conjoint!

**MARYSE :**

Mais il ' le savait pas! Sinon il serait venu ma ta... ma chère belle-sœur.

**NATHALIE :**

C'est dommage qu'il n'y ait pas de téléphone ici, t'aurais pu l'inviter. Ah, mais j'y pense, tu en avais un téléphone toi ma câl... coquine!

**MARCEL :**

Bon, on « split » en 3 ou en 5. Choisissez!

**MARYSE :**

En 5!

**ALAIN :**

En 3!

**NATHALIE :**

En 5!

**ALAIN :**

Hein ? T'es avec elle ?

**NATHALIE :**

B'en non Alain pense-y! C'est mieux en 5 qu'en 3.

**ALAIN :**

B'en non Nat, toi pense-y. Si on « split » en 5, on perd 3 parts. Si on « split » en 3, on en perd juste 2!

*Temps. Tous sont bouche bée.*

**NATHALIE :**

C'est tu Marcel qui t'a appris à compter toi ? Voyons Alain, si on « split » en 3 on en gagne juste une part, si on « split » en 5 on en gagne 2.

**ALAIN :** *(Perdu)*

Ok! On « split » en 5!

**MARCEL :**

Parfait! À c' t' heure on va se préparer à recevoir le notaire comme du monde civilisé!

**ALAIN :**

Dans le fond ça revient au même. Si on « split » en 5, on en gagne 2, mais on en perd 3. Si on « split » en 3, on en gagne 1, mais on en perd 2. On est moins 1 pareil! Hein ?

**NATHALIE :**

' Pense p'us à ça mon homme, on « split » en 5, c'est tout!

*On entend une voiture qui arrive suivi par le bruit de la portière.*

**NATHALIE :**

Ah mon doux, c'est déjà lui! J' suis même pas prête! Vite faut que j'aille me changer. Alain occupe-le pendant que j' me prépare. Vous deux, ramassez un peu. J' voudrais pas qu'il pense que j' suis aussi malpropre que vous autres. Est où ma sacoche ?

*Nathalie ramasse son sac et disparaît dans la chambre. Le notaire arrive Alain lui ouvre la porte.*

**ALAIN :**

Bonjour, bonjour. Entrez, faites comme chez vous. Regardez pas, ma femme a pas eu le temps de me dire de faire le ménage !

**LE NOTAIRE :**

Bonjour tout le monde! (*Voyant Alain en sous-vêtement*) À ce que je vois, c'est pas trop froid ici hein?

**ALAIN :** (*Réalisant qu'il est en sous vêtement*)

B'en oui, j' sais pas... j'ai eu des chaleurs!

**LE NOTAIRE :**

Des chaleurs?

**MARYSE :**

Bien oui, c'est tellement chaleureux ici. Il y a toujours quelqu'un qui a le feu quelque part!

**MARCEL :**

Entrez, « Assisez »-vous! Quand Nathalie va revenir, on va pouvoir régler ça p'is s'en retourner chez nous! Voulez-vous boire...

**NATHALIE :** (*Elle s'est rhabillée et maquillée.*)

Monsieur le notaire déjà? Mon doux que ça a passé vite! Ah qu'est-ce que vous voulez, le temps passe tellement vite en bonne compagnie, surtout la mienne. Alain, habille-toi s'il te plait! Il y quelqu'un d'important ici maintenant. (*Alain va s'habiller dans la chambre*) P'is vous, comment ça va? Avez-vous eu une aussi belle fin de semaine que nous autres?

**LE NOTAIRE :**

Oui, j' suis allé visiter ma mère. C'était sa fête. On l'a amenée au restaurant.

**NATHALIE :**

Vous avez bien fait, on mange tellement mieux au restaurant que chez votre mère!

**MARYSE :**

Bon, on fait tu ce qu'on a à faire ? J'ai hâte de retourner chez nous moi!

**MARCEL :**

Ouais, moi aussi j'aimerais qu'on en finisse.

*Alain reviens.*

**LE NOTAIRE :**

Très bien. Tout d'abord, vous pouvez reprendre vos clés et vos téléphones. Ensuite, je vous remets, madame Nathalie, une facture de \$569.75. Ce sont mes honoraires supplémentaires pour mon déplacement d'aujourd'hui.

**ALAIN :**

C'était pas 500?

**LE NOTAIRE :**

Oui, mais je dois ajouter les taxes!

**NATHALIE :**

De toute façon, on a décidé de tout séparer n'est-ce pas les amis?

**MARYSE :**

Non, je pense que tu as mal saisi ma chère belle-sœur.

**NATHALIE :**

Ah vraiment ?

**MARCEL :**

Vraiment vrai!

**NATHALIE :**

Bah, au fond c'est pas grave. Disons que c'est le prix à payer pour avoir passé un week-end en si bonne compagnie.

**MARYSE :**

Et c'est pas cher payé dans ton cas, crois-moi!

**MARCEL :**

Bon allons-y au plus vite!

**LE NOTAIRE :** *(Sortant la paperasse)*

Avant de continuer, monsieur Marcel doit me confirmer que vous avez ou non réussi les épreuves.

**MARCEL :** *(Hésite un peu)*

Oui, ils ont réussi.

**LE NOTAIRE :**

Tant mieux. Bravo à vous tous. Je prends donc l'enveloppe, ils ont réussi, je mets l'autre de côté.

Maintenant, j'ouvre l'enveloppe dès que monsieur Marcel m'aura remis son rapport d'évaluation.

**MARCEL :** *(Ne sachant que dire)*

Heu.... Je l'ai p'us!... on ....

**MARYSE :**

On a allumé un feu avec... par accident!

**LE NOTAIRE :**

Avec les 15 pages ?

**ALAIN :**

Pas toutes mais...

**NATHALIE :**

l'a fallu que j'aïlle dans le bois p'is...

**LE NOTAIRE :**

C'est que, il me les faut pour compléter le dossier. *(Apercevant les feuilles sur la chaise berçante, il les prends)* Mais ça ressemble au dossier que je vous avais remis jeudi ? Il est là ? Pourquoi vous m'avez dit que.... Mais vous en avez rempli juste la moitié ? C'est quoi qui se passe ?

**MARCEL :**

C'est juste que...

**NATHALIE :**

Marcel ' sait pas écrire, c'est un illettré. P'is comme c'est gênant pour lui, il a pas osé vous en parler avant.

**LE NOTAIRE :**

Oui mais, il y en a une partie de remplie là ?

**NATHALIE :**

C'est Alain qui l'a fait... pour aider Marcel.

**LE NOTAIRE :**

Mais vous deviez pas lire ces documents-là. C'est comme si vous aviez triché.

**ALAIN :**

Non non, on ' les a pas lus non plus! Nous autres on a juste fait les épreuves. C'est Marcel qui lisait ce qu'il fallait faire.

**LE NOTAIRE :**

Donc, Marcel sait lire mais pas écrire ?

**ALAIN :**

Exactement!

**NATHALIE :**

C'est un problème de motricité fine. Ça arrive...c'est pas très courant mais...

**LE NOTAIRE :**

Ah bon. Faites-vous un spécial pour moi, ou b'en vous prenez tout le monde pour des épais comme ça ?

*Malaise général.*

**MARCEL :**

Écoutez, ' faut pas leur en vouloir. C'est moi qui l'a pas rempli. J'ai commencé, mais ...au début ça allait pas si pire mais, un moment donné... j' savais p'us quoi écrire.

**LE NOTAIRE :**

Ok. Et c'est quoi votre entente ?

**MARCEL :**

Pardon ?

**LE NOTAIRE :**

C'est b'en clair en lisant le peu que vous avez écrit qu'ils ont échoué : il la traite de vache, elle l'envoie chez le diable, c'est surprenant qu'il n'y ait pas encore de blessé. Ça ' a pas dû être très amusant ici. Pour que vous me disiez qu'ils l'ont eu, ils vous ont offert quelque chose certain!

**MARCEL :**

B'en c'est-à-dire que...

**MARYSE :**

On « split » en 5 ! On est tous d'accord.

**ALAIN :**

Ta gueule maudite « stool.»

**LE NOTAIRE :**

Mais pourquoi en 5 ?

**NATHALIE :**

Parce que i' y en a qui triche, p'is qu'il parle pas de leur « chum.»

**MARYSE :**

P'is i' y en a d'autre qui triche leur « chum » p'is qui se gêne pas pour en parler!

**MARCEL :**

Aie, c'est quoi que j' vous ai dit ? On s'est entendu pour séparer en 5 parce que Maryse a un conjoint, p'is qu'on y compte une part. P'is on espère que vous allez nous ... accommoder.

**LE NOTAIRE :**

C'est que je dois suivre les instructions de mon client.

**NATHALIE :**

Oui mais votre client est mort. C'est toujours b'en pas lui qui va se plaindre certain.

**LE NOTAIRE :**

Évidemment non, mais je dois garder la réputation de mon étude. Si jamais quelqu'un apprenait que j'applique pas les dernières volontés d'un client...

**ALAIN :**

On ' le dira pas à personne, promis.

*Les autres acquiescent.*

**LE NOTAIRE :**

C'est sans compter que vous-mêmes, pourriez me le reprocher un jour. Dans ce cas, j' n'aurais aucun moyen légal de contester.

**MARYSE :**

Même si on vous signe un papier qui dit qu'on vous dégage de toutes responsabilités ?

**MARCEL :**

J' signerais moi aussi, c'est pas vrai que j' sais pas écrire!

**LE NOTAIRE : (Hésite)**

C'est toujours possible... Seulement, ça engagerait des frais supplémentaires...

**NATHALIE :**

Combien ?

**LE NOTAIRE :**

Normalement, ça jouerait autour de 750 dollars, mais là...c'est spécial.

**ALAIN :**

Ouais, vu qu'on est dimanche ?

**LE NOTAIRE :**

Écoutez, je vous propose ceci : je fais comme si vous aviez réussi, je vous fais signer une lettre me déchargeant de toutes responsabilités, et on applique les instructions que votre défunt père a écrit. Cependant, de la part qu'il vous lègue - parce qu'il peut aussi en léguer à d'autres - donc, de votre part à vous autres, je déduis les frais de 750 dollars pour la lettre, de 1200 dollars d'honoraires non payés par votre père, et le reste... on « split » en 6!

*Temps. Tous se regardent, surpris.*

**ALAIN :**

Là on tombe moins 2. Qu'est-ce qu'on fait ?

**MARYSE :**

Si au moins on savait de combien on parle!

**MARCEL :**

C'est vrai ça. Vous monsieur le notaire, vous devez b'en l' savoir de combien i' avait Gérard ?

**NATHALIE :**

Ça doit être pas mal pour que vous en vouliez une part!

**LE NOTAIRE :**

Écoutez, je sais que la fortune de votre père s'élève à près de 750 000 dollars. (*Surprise générale, on entend des « Yes », « youhou » etc.*) Mais en toute honnêteté,...

**MARCEL :**

En toute honnêteté, il m' semble que ça s'applique pas à nous autres. En tout cas, continuez.

**LE NOTAIRE :**

Je disais donc que je n' sais pas comment il a décidé de répartir sa fortune. Il a lui-même rédigé les lettres qui sont dans les enveloppes. J' les ai pas lues, elles sont scellées. Il m'a simplement ordonné de les mettre en application après son décès.

**NATHALIE :**

On y va, ça nous fait plus que 100 000 chaque!

**MARCEL :**

À moins qu' i' en laisse aux bonnes sœurs du Sacré-Cœur!

**LE NOTAIRE :**

Monsieur Marcel a raison.

**MARYSE :**

Papa était assez « crosseur », il leur a sûrement pas laissé grand-chose.

**ALAIN :**

Avec 100 000, tu vas pouvoir en avoir un méchant chalet, hein mon Marcel ?

**MARCEL :**

On est tous d'accord ?

**TOUS :**

On est tous d'accord !

**MARCEL :** *(Au notaire)*

Vous voyez, finalement, i' ont réussi à s'entendre !

**LE NOTAIRE :**

Bon, dans ce cas, j'arrangerai toute la paperasse à mon bureau cette semaine, et procédons sans plus tarder à la lecture de cette fameuse lettre. *(Il prend l'enveloppe)* Ils ont réussi. *(Il ouvre l'enveloppe et lit)* Chers enfants, conjoints, et mon cher Marcel.

Vous avez donc réussi. Cela me semble incroyable. De 2 choses l'une : vous avez réussi à corrompre Marcel ou vous avez réussi à vous entendre. Dans un cas comme dans l'autre c'est phénoménal et je vous dis bravo. Vous méritez toutes mes félicitations. Puisque je ne sais pas exactement le montant que je lèguerai, les parts seront déterminées

en pourcentage. Le notaire calculera les montants par la suite.

Je commence par vous annoncer que le chalet ne m'appartient pas. J'ai fait semblant de le donner à Marcel pour éviter que vous, mes enfants, ne lui faisiez du mal en apprenant que je lui lègue une part égale à la vôtre.

Je lègue donc, à mon cher ami Marcel et à chacun de mes enfants, 2 pour cent de ma fortune. Ça semble peu mais, si vous avez triché, c'est tout ce que vous méritez, et si vous avez vraiment réussi, vous avez déjà gagné beaucoup plus en vous réconciliant.

En ce qui concerne les conjoints, si c'est encore Nathalie et Patrick, je vous méprise et recommande à mes enfants de se séparer dans les plus brefs délais. Si c'est d'autres conjoints, je ne vous connais pas et ne vous donne rien.

Je veux que les 94 pour cent qui restent soit remis aux sœurs du Sacré-Cœur.

Je vous aime tous, et c'est signé Gérard Beaudoin.

*Silence*

**MARYSE :**

Ça me surprend même pas, vieux maudit  
« crosseur .»

**ALAIN :**

Ouais b'en, on vient de tomber moins 96 !

**MARCEL :**

Mais là ça nous fait combien au juste ?

**LE NOTAIRE :** (*Sort sa calculatrice*)

750 000 fois 6 pour cent ... moins mes honoraires 1950... divisé en 6...ça nous fait...b'en c'est pas pire, 7175 dollars chacun.

**NATHALIE :**

Ça s' peut pas. Me faire ça à moi. J'ai perdu 3 jours de ma vie, à vivre dans la crasse avec du monde insignifiant p'is tout ce que ça me donne c'est 2 fois 7000 piastres. Ça m'apprendra à être trop bonne : Charité bien ordonnée commence par soi-même. Arrive Alain, on a p'us rien à faire ici!

**ALAIN :**

B'en ça va nous aider un peu mon amour.

**LE NOTAIRE :**

Vos chèques seront prêts d'ici 10 jours. Voici ma carte, vous n'aurez qu'à passer à mon bureau. Je déduirai mes frais d'aujourd'hui sur votre chèque madame Nathalie.

**NATHALIE :**

Vous êtes trop aimable! « Envoie » Alain, ouvre-moi la porte qu'on s'en aille au plus vite. J' suis tu tannée de me gratter moi ?

**ALAIN :** *(En sortant)*

J' m'excuse mon amour, j' pouvais pas savoir...

**MARCEL :**

Ouais b'en, c'est pas à ça qu'on s'attendait personnel!

**MARYSE :**

Non mais pour moi, de voir la Nathalie comme ça, ça me fait quasiment plaisir de pas avoir plus.

**MARCEL :**

Tant qu'à ça...

*Bruit de voiture.*

**LE NOTAIRE :**

Écoutez, je ' savais vraiment pas...

**MARYSE :**

C'est pas de votre faute. On a voulu être plus « crosseur » que le plus « crosseur », b'en qu'on paie pour, c'est tout!

**LE NOTAIRE :** *(Il ramasse ses choses)*

Bon, ' faut que j' rentre. Voulez-vous que je vous dépose en ville ?

**MARYSE :**

S'il vous plaît oui. Tu viens Marcel ?

**MARCEL :**

Hein ? Non allez-y vous autres, moi j' pense que j' vais rester encore quelques jours pour ... j' sais pas, laisser décanter tout ça! Après tout, c'est mon chalet encore pour quelques semaines, j' vais en profiter. P'is j'ai en masse de « beans »!

**MARYSE :**

Veux-tu que j' revienne te chercher dans quelques jours ? J' peux repasser...jeudi si tu veux!

**MARCEL :**

Ok pour jeudi, après j' verrai b'en.

**LE NOTAIRE :**

Eh bien, au revoir monsieur Marcel. Je vous laisse ma carte, vous pourrez me joindre facilement. Votre chèque sera prêt d'ici 10 jours, passez quand vous voulez.

**MARCEL :** *(Il serre la main du notaire)*

Parfait, bonjour monsieur le notaire. Bye Maryse, fais attention à toi.

**MARYSE :**

Tiens, j' te laisse mon cellulaire, c'est plus prudent....Mon numéro à la maison est programmé, t'as juste à peser sur ce bouton-là!

**MARCEL :**

Merci, mais t'es sûre que t'en auras pas besoin ?

**MARYSE :**

Bof, j' le reprendrai jeudi. Tu sais, j'ai pas été correcte pour avoir l'argent, c'est vrai mais, je suis vraiment contente qu'on se soit revu... nous deux j' veux dire .

**MARCEL :**

Moi aussi Bye.

**MARYSE :** (*Étreignant Marcel*)

Bye Marcel, à jeudi.

*Maryse et le notaire sortent. Marcel reste seul. Il regarde son chalet avec tristesse. Il commence à faire un peu de rangement et trouve une enveloppe que le notaire a oubliée.*

**MARCEL :** (*Il lit*)

Je le savais qu'ils ne l'auraient pas.

*Marcel ouvre l'enveloppe et en sort une lettre, il la lit. On entend la voix de Gérard dans la tête de Marcel.*

**GÉRARD :**

Chers enfants, conjoints et mon cher Marcel,

Si le notaire vous lit cette lettre, c'est que, soit vous avez refusé l'épreuve, soit que vous n'avez pas réussi à acheter Marcel. Ce qui veut dire que, rien au monde ne peut réconcilier mes 2 enfants. Et c'est sans doute de ma faute. J'aurai été un mauvais père

toute ma vie, et, même mort, je n' peux vous rapprocher l'un de l'autre.

Puisque je n' sais pas exactement le montant que je lèguerai, les parts seront déterminées en pourcentage. Le notaire calculera les montants par la suite.

Marcel, le chalet n'est pas à moi, je n' peux pas te le donner. C'est pour éviter que mes enfants ne te fassent du mal que j'ai fait semblant de ne te léguer que le chalet. En réalité, pour ta loyauté et ta dévotion des 30 et quelques dernières années, je te lègue 40 pour cent de ma fortune.

Mes enfants, j'ai tant à me faire pardonner, surtout les 3 derniers jours si vous êtes restés. La preuve est faite : l'argent ne peut vous corrompre, vous l'êtes déjà. Je vous lègue donc 20 pour cent chacun. Et je souhaite de tout cœur que vous ne laisserez pas vos sangsues de conjoints vous vider les poches encore une fois.

L'autre 20 pour cent ira aux sœurs du Sacré-Cœur pour les bons traitements qu'elles ont donnés à ma douce Jeannine.

Adieu mes enfants et mon seul ami. Passez une belle fin de vie!

*Marcel reste bouche bée quelques secondes puis prend le cellulaire. Il hésite, dépose le cellulaire sur la table, sort un briquet et fait brûler la lettre.*

**Fin**



C'est par l'improvisation, dans les années 1980, que Michel Cormier fait ses premiers pas dans le monde du théâtre. Son sens de la répartie et ses qualités de conteur en feront rapidement un joueur populaire. C'est en 1992 qu'il obtient son premier rôle au théâtre puis tout s'enchaîne rapidement. En 1994, il réalise sa première mise en scène et au fil du temps, il s'implique dans toutes les facettes de la production théâtrale. Puis en 2005, il nous offre sa première pièce : LA SURPRISE. On découvre alors un auteur au style unique, qui sait à la fois nous faire rire et nous émouvoir.

Il nous propose ici LE\$ HÉRITANT\$, un texte qui raconte l'histoire d'Alain et de sa sœur Maryse qui sont incapables de passer dix minutes ensemble sans se chicaner. Mais voilà que pour toucher l'héritage de leur père, ils doivent subir une épreuve : passer trois jours isolés dans le chalet familial sans se disputer. Sont également présents Nathalie, la détestable conjointe d'Alain, et Marcel le bras droit de feu leur père et vieil ami de la famille. Arriveront-ils à s'entendre? Tout repose entre les mains de Marcel qui doit rendre compte de leur séjour forcé au notaire de leur père. Mission impossible? Quand il y a de l'argent en jeu, il y a toujours moyen de s'arranger non?

LE\$ HÉRITANT\$, une comédie dramatique à 5 personnages.

ISBN 978-2-9818361-0-6



9 782981 836106